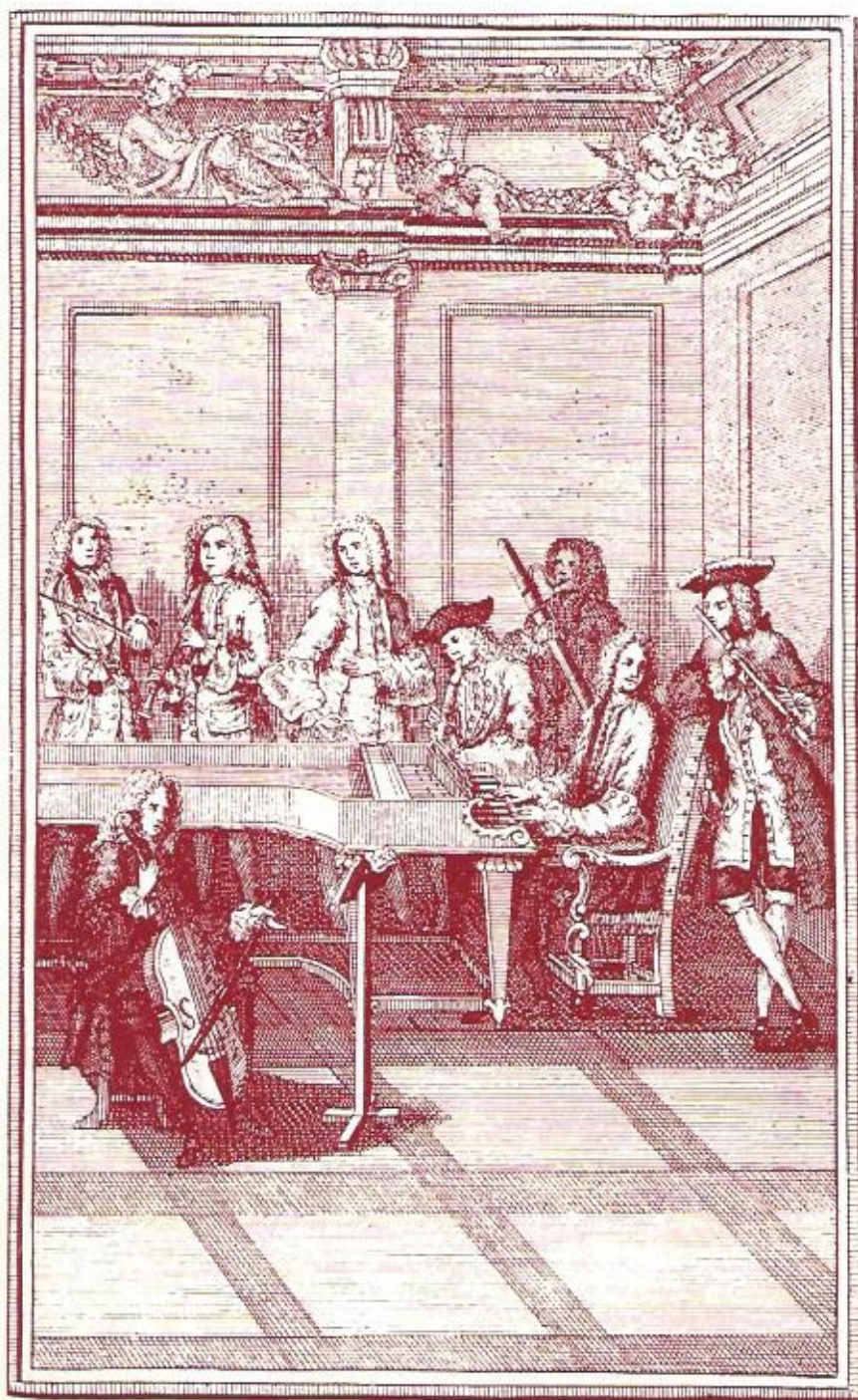


FLUTE A BEC

& INSTRUMENTS ANCIENS

N°7



A PROPOS DU 1ER SALON
INTERNATIONAL DE LA
FLUTE A BEC

INTERVIEW EXCLUSIVE
DE WALTER VAN HAUWE

LA FLUTE DE QUANTZ

LE HAUTBOIS BAROQUE

LES STAGES DE L'ÉTÉ

LES CONCERTS DE L'ANNÉE
RAMEAU

LES NOUVELLES PARTITIONS,
NOUVEAUX LIVRES
ET DISQUES

*Au répertoire des flûtes
une marque française est née.*



ADEGE

*Flûte à bec, en bois d'érable, buis ou olivier
d'après un modèle de Terton du début du XVIII^e siècle.*

89, rue Emile Decors, 69100 Villeurbanne, Tél. (7) 854.71.94

FLUTE A BEC & INSTRUMENTS ANCIENS

Magazine de l'A.F.F.B.

Association Française pour la Flûte à Bec
15, rue d'Abbeville - 75010 PARIS
Tél. (1) 878.24.88

Directeur de publication :
Alain KERUZORÉ

Rédacteur en chef :
Hugo REYNE

Toute correspondance concernant les listes et articles
contenus dans la revue, doit être adressée au secré-
tariat général de l'association avec mention du nom de la
personne responsable de la rubrique.

Rédaction :
10, rue Vandrezanne - 75644 PARIS Cédex 13
Tél. (1) 589.65.64

Revue trimestrielle : Mars, Juin, Septembre, Décembre
Vente au numéro : 25 Frs
Vente à l'étranger : 30 Frs
Abonnement 4 numéros : 90 Frs ; étranger : 110 Frs

Régie Publicité - PVE
37, rue du Colisée - 75008 PARIS
Tél. (1) 524.30.96 - 225.46.33

Imprimerie CORIM
5bis, rue du Louvre - 75001 PARIS
Tél. (1) 260.38.56

Copyright 1983 : AFFB
Dépôt légal : 2ème Trimestre 1983
Commission paritaire No. 64466

ISSN 0291-0624

SOMMAIRE

Éditorial	p. 2
Le premier Salon International de la flûte à bec	p. 3
Interview exclusive de Walter Van Hauwe ..	p. 9
La Flûte de J.J. Quantz	p. 11
Le Haut Bois Baroque	p. 14
"Vous avez dit baroque ?"	p. 16
Fac-Simile du Getreue Music-Meister de Telemann	p. 19
Stages	p. 25
Le stage de Meaux n'aura pas lieu	p. 29
Tricentenaire Rameau : L'anniversaire de Jean-Philippe Rameau ..	p. 30
Musique baroque et mise en scène "baroque"	p. 31
Concerts	p. 32
Nouvelles partitions	p. 39
Nouveaux livres, nouveaux disques	p. 42
Petites annonces	p. 45
Informations diverses	p. 46
Convocation à l'assemblée générale de l'AFFB	p. 47
Bulletin d'adhésion	p. 49

ÉDITORIAL

par Hugo Reyne

Lorsque l'on sait qu'en France, 3 millions de flûtes d'initiation (sopranos scolaires en plastique ou bois bon marché) et 130.000 flûtes dites classiques (instruments de moyen et haut de gamme usinés ou fabriqués artisanalement) se vendent par an (cf. L'Expansion 3-16 Juin 1983), on est en droit de penser que l'Association Française pour la Flûte à Bec devrait regrouper plus que ses 820 adhérents actuels. D'après le pointage de Jean-Noël Catrice, Trésorier de l'association, ils se répartissent ainsi (au 1er Juin 1983) :

Alsace : 23; Aquitaine : 16; Auvergne : 9; Bourgogne : 13; Bretagne : 17, Centre : 14; Champagne : 10; Franche-Comté : 12; Languedoc-Roussillon : 24; Limousin : 7; Lorraine : 16; Haute-Normandie : 40 (Soit 5% de l'effectif total); Basse-Normandie : 14; Midi-Pyrénées : 24; Nord : 20; Pays-de-Loire : 28; Picardie : 24 ; Poitou : 13; Provence : 36; Rhône : 70 (Soit 8,5% de l'effectif total); Région Parisienne : 348 (Soit 42% de l'effectif total avec le détail suivant, 75 : 138; 77 : 23; 78 : 38; 91 : 31; 92 : 53; 93 : 23; 94 : 21; 95 : 21); Dom-Tom : 3; Belgique et Suisse : 25; Autres pays : 14.

Nous devrions être beaucoup plus nombreux, il faut que l'information circule, chaque membre de l'A.F.F.B. doit se sentir concerné. L'espoir de grandir est vitale. Notre association aura bientôt trois ans avec sa 3ème Assemblée Générale qui se tiendra le 9 octobre prochain. On peut aujourd'hui résumer la vie passée de l'AFFB par le tableau suivant :

1979	1980	1981	1982	1983
			No. 2 février	No. 6 février (Flûte à Bec & Instruments Anciens)
				23 et 24 avril 1er Salon International de la Flûte à Bec
		No. 1 juin (Flûte à Bec)	No. 3 juin	No. 7 juin
			No. 4 Septembre (1er C.A. de Flûte à Bec)	...
21 octobre Table ronde sur la Flûte à Bec	5 octobre Réunion Constitutive de l'A.F.F.B.	18 octobre 1ère Assemblée Générale	10 octobre 2ème Assemblée Générale	
			No. 5 Décembre	

La revue Flûte à Bec & Instruments Anciens qui paraît maintenant régulièrement (trimestriellement : février, juin, septembre, décembre) est le symbole de la vie de l'AFFB... Vie littéraire, vie parisienne, articles trop spécialisés me dit-on... à quand les articles de délégués départementaux résumant les activités musicales de leurs régions ? Un véritable bulletin de liaison.

Il y a tellement de stages et de concerts annoncés pour cet été que j'ose espérer une fois encore que certains auront le temps de nous en faire des compte-rendus. A chacun aussi pendant ces vacances prochaines de faire un petit travail de publicité dans son entourage afin d'accroître le nombre d'adhérents à l'AFFB et de créer ainsi les fonds nécessaires à l'organisation d'un deuxième salon pour la flûte à bec et les autres instruments dits anciens. Il ne faut pas que la revue soit la seule activité "existentielle" de l'association, au contraire elle doit être le miroir, le reflet, l'écho des divers événements marquants du petit monde de la "musique ancienne".

P.S. : Angelo Zaniol, dont on a pu apprécier les deux articles sur la flûte à bec au Moyen-Age et à la Renaissance, nous enverra son article sur la période Baroque pour le No 8 de Septembre.

Veuillez adresser vos articles et compte-rendus (tapés) **avant le 31 Août** (pour le No 8 de septembre) à :
Hugo Reyne - Flûte à Bec & Instruments Anciens
10, rue Vandrezanne - 75644 PARIS Cédex 13

LE PREMIER SALON INTERNATIONAL DE LA FLUTE A BEC 23 & 24 AVRIL 1983

Textes de Claude Letteron, Alain Keruzoré et Pierre Ginzburg
photos de Hugo Reyne

EXPOSITION

Ce salon international méritait bien son nom puisque toutes les grandes marques de flûtes à bec étaient représentées à ce salon. Les marques allemandes avec HOHNER, HOPF, MOLLENHAUER, ROESSLER, MOECK, HEINRICH, SCHNEIDER, SCHREIBER et j'en oublie certainement quelques unes, qu'on me pardonne. D'ailleurs, elles étaient très souvent représentées par leur fondateur lui-même. En effet, nous avons eu le plaisir de voir le Docteur MOECK, venu spécialement par avion ainsi que le Docteur Carl DOLMETSCH, et Monsieur Andréas KÜNG qui faisait lui-même la démonstration de ses flûtes, Monsieur Mollenhauer était là lui aussi et exposait des copies de flûtes anciennes. Dans toute cette exposition, l'unique marque française de flûtes à bec en bois, unique et nouvelle, qui s'appelle ADEGE était également représentée par son fondateur, Monsieur Daniel Manon. De même que Monsieur René Glodek, fondateur de la seule firme française de flûtes à bec en plastique, RAHMA, défendait ses instruments face aux marques japonaises AULOS, SUZUKI, ZEN-ON et à la marque anglaise DOLMETSCH.

Très nombreux également, les facteurs et artisans de la flûte à bec, les flûthiers comme disent certains étaient tous derrière leurs tables, les uns à côté des autres, depuis les français comme Claude MONIN, Henri GOHIN, Bruno REINHARD, Philippe BOLTON, Roland KRAEMER, Maarten HELDER, Guido HULSENS jusqu'aux suisses comme Olivier DELESSERT en passant par les belges, les allemands et les hollandais comme Guido KLEMISCH, Anton DEVYLDER, et d'autres encore que j'oublie, qu'ils me le pardonnent également. Nous avons vu beaucoup de très beaux instruments, mais nous avons vu aussi quelques éditeurs de musique pour flûte à bec comme BILLAUDOT, FUZEAU, LEDUC, HEUGEL, MOECK, VAN DE VELDE et tous les autres éditeurs étaient là également, dans les bacs innombrables qu'alignait la maison BOUVIER-Paris.

On peut donc dire sans crainte de se tromper que la participation à ce salon était très forte et nous semble très prometteuse si, d'aventure, un second salon était organisé.

Il est déjà possible d'affirmer qu'à ce moment là tout serait mis en oeuvre pour que exposants et public soient prévenus beaucoup plus tôt que cette année afin que personne ne puisse rater cette réunion passionnante de tout ce qui concerne, de près ou de loin, notre instrument.



Établissements Bouvier (Père et Gendre) vue de haut



Le salon à l'heure de pointe

PROPOS DE SALON

Disons-le tout de suite ce premier salon international de la flûte à bec à Paris a été un franc succès. Des centaines de professionnels et d'amateurs se sont pressés pendant ce week-end pour visiter ce salon. Des contacts fructueux se sont noués entre les facteurs, les représentants de grandes marques, les éditeurs de musique et le public. De ce succès nous pouvons tirer quelques enseignements. Tout d'abord il semble que ce type de salon spécialisé rencontre une large approbation de la part des participants comme des "utilisateurs". En d'autres termes il paraît judicieux, à côté des grands salons de la musique, d'organiser des expositions spécialisées qui drainent toute une catégorie d'amateurs que la trop grande diversité rebute et qui préfèrent se retrouver dans une atmosphère plus sereine et plus directement orientée vers leurs besoins musicaux. Ceci est valable pour le public mais aussi pour les annonceurs qui se sont déclarés ravis de s'adresser à un auditoire aussi passionné par leur production.

Le type de fréquentation aussi est un encouragement pour les années à venir. Des classes entières de conservatoires français et étrangers se sont déplacées accompagnées de leurs professeurs. Il nous paraît essentiel que les enfants qui pratiquent la flûte à bec à l'école ou au conservatoire puissent se rendre compte du dynamisme et de l'engouement que suscitent leurs instruments et soient à même d'essayer des centaines d'instruments dont ils ne soupçonnaient peut-être pas la qualité et la diversité. On ne se rend peut-être pas compte suffisamment que ce sont ces enfants-là qui formeront les futurs professionnels de demain représentatifs espérons-le, d'une école française de flûte à bec aussi rayonnante que celle de flûte traversière, mais surtout la grande masse d'amateurs et donc de public dont le niveau de connaissance, de qualité d'écoute et d'exigence sera indispensable pour que la vie de la musique ancienne en France continue de progresser comme elle le fait depuis plusieurs années. Les participants étrangers à ce salon nous ont confié leur étonnement devant la qualité des questions qui leur étaient posées et le dynamisme de ce jeune public.

Au niveau des exposants chacun a pu le constater, le salon avait fait le plein de ses capacités d'accueil. La plupart des grandes marques françaises et étrangères y figurent mais aussi bon nombre des facteurs-artisans qui comptent actuellement en Europe. Ce n'est pas dans mon rôle de Président et d'organisateur du salon de commenter chaque stand car chaque oubli serait interprété négativement et chaque commentaire pesé au nombre de lignes... Parlons plutôt des réflexions nées de l'étude de la confrontation entre les grandes marques et les productions artisanales.



Claude Letteron et Alain Keruzoré (organiseurs)

Le développement de la flûte à bec et de beaucoup d'instruments anciens provient en grande part de la fabrication de modèles "standards" confectionnés par de grands fabricants. Si chaque marque possédait son modèle avec ses caractéristiques, on peut néanmoins dire que ces instruments avaient un air de famille tant par le diapason "moderne" qui standardisait le tempérament et par là même la couleur, que par les exigences de solidité et de fiabilité nées d'un tirage en très grand nombre et à leur utilisation par des mains souvent peu soigneuses.



Le Docteur Carl Dolmetsch

Pendant très longtemps ces instruments ont régné sans rivaux jusqu'à ce qu'un certain nombre de "pionniers" se lancent dans ce qu'il est convenu d'appeler "la reconstitution historique". Cette seconde phase au début timide, a pris au fil des années une dimension telle que les instruments plus "traditionnels" ont commencé à en souffrir d'abord au niveau des solistes puis par ricochet au niveau de leurs élèves et des très bons amateurs, enfin récemment au niveau de beaucoup d'élèves de conservatoire. Ce salon nous a permis de vérifier que la troisième phase vient d'être abordée en constatant que les grandes marques possèdent toutes une série "historique" mais que même dans les gammes courantes des efforts étaient faits pour se rapprocher d'une sonorité plus "authentique". Il n'y a pas à ce niveau de la concurrence mais de la complémentarité entre la petite et la grande facture.

Un autre sujet de satisfaction provient des conférences-projections qui ont eu lieu pendant ces deux journées. Il semble que ce soit un des buts de ce genre de manifestation que de permettre une meilleure information du public et pourquoi pas même une certaine éducation de l'oreille mais aussi de l'esprit. Guido Hulsens et Guido Klemisch ont tous deux montré leur conception du son des instruments anciens mais au delà ils ont démontré la diversité du son de la Renaissance au Baroque, et à l'intérieur de chaque période même. Philippe Bolton a tout au long de ces deux journées tenté de démontrer pas à pas les mécanismes de la fabrication d'une flûte à bec. A l'aide de diapositives et d'un film Ph. Bolton a su nous faire pénétrer avec beaucoup de générosité et de compétence au coeur de sa vie de facteur, ce qui a permis à beaucoup de regarder leur flûte avec un autre regard et peut-être d'en connaître mieux la fabrication.

L'an prochain un deuxième salon ? Encouragés par ce premier essai, oui sans doute. Nous sommes en train d'envisager l'extension de ce salon à d'autres instruments anciens.

Qu'il me soit permis ici en conclusion de remercier très vivement les bénévoles qui nous ont permis de réaliser ces deux journées, sans eux notre tâche aurait été impossible. Nous aurions aimé cependant que plus de membres de l'association répondent présent à nos demandes d'aide manifestant ainsi leur attachement aux entreprises de l'AFFB. Espérons que l'an prochain nous pourrions compter sur vous plus nombreux, afin que nous puissions vérifier l'adage qui dit qu'il n'est que d'oser pour entreprendre.



Eckhard Spillman et le Docteur Hermann Moeck

CONGRES DES DELEGUES DEPARTEMENTAUX

L'idée qui a présidé à la création du premier salon international de la flûte à bec, était la nécessité de réunir les délégués de toute la France afin qu'ils puissent débattre de la nature de leur fonction au sein de l'association.

Seulement 16 délégués ont répondu à notre convocation :

Albert Abadie (Landes), Jean-Marc Andrieu (Haute Garonne), Hervé Berteaux (Hérault), Christian Biffet (Moselle), Jean-Luc Chauvel (Ille et Vilaine), Gérard Derouet (Eure), François Drouin (Seine Maritime), Jacqueline Duval (Seine Maritime), Olivier de Goer (Puy de Dôme), Ruth Jacquemart (Yonne), Michel Lepesant (Indre et Loire), Guy Robert (Nord), Gérard Scharapan (Seine et Marne), Michel Tavernier (Rhône), Gilles Thomé (Val d'Oise), Serge Verriez (Oise).

Alain Keruzoré, président de l'AFFB, Jean-Pierre Nicolas, Michelle Tellier, Claude Letteron assistaient à cette réunion présidée par Pierre Ginzburg, correspondant des délégués au sein du conseil d'administration.

Au cours d'un vaste débat, où les délégués se sont exprimés, quatre grands thèmes se sont dégagés :

- L'enseignement de la Flûte à bec.

De nombreux conservatoires de toutes tailles ne sont pas pourvus de classes de flûte à bec. Que faire pour en créer ? C'est le directeur qui, en fonction de ses goûts et de son niveau d'information, prend la décision d'ouvrir une classe. Cette décision devant être ratifiée par la Municipalité. Des grandes villes comme Nancy, Boulogne, Montreuil... ne sont pas encore pourvues de telles classes. Le C.A. n'a pas occasionné de nombreuses créations de postes. Cette année des classes se sont ouvertes à Clermont-Ferrand (1 / 2 poste qu'aucun titulaire du C.A. n'a pris), Limoges et Oyonnax. Les délégués se proposent de prendre contact avec les instances dirigeantes des départements (districts, conseils généraux, délégation de la musique, municipalités) pour tenter de faire pénétrer la flûte à bec dans les établissements d'enseignement musical.

- La revue.

Les délégués étant sollicités pour déposer la revue "flûte à bec & instruments anciens" chez les commerçants locaux, ont fait part de leurs difficultés à ce sujet : peu de commerçants spécialisés, lourdeurs administratives, problèmes de comptabilité, refus de marchands peu intéressés... Sur le plan du contenu, plusieurs délégués ont fait remarquer que les sujets apparaissent comme de plus en plus spécialisés, et qu'il faudrait imaginer un contenu rédactionnel plus propre à intéresser les jeunes et les amateurs (ce à quoi le rédacteur en chef répond rétroactivement : "envoyez-moi les articles ! Au travail !!...")



Hugo Reyne

- Rôle de l'AFFB dans les régions.

A partir de l'exemple de Lyon qui, conjointement avec les associations locales et l'AFFB a organisé des animations, conférences, concerts, les délégués ont estimé qu'ils pourraient chercher à créer de telles activités dans leurs régions. A Douai et à Rouen existent des centres de formation pédagogique aidant les professeurs de l'enseignement public à s'informer sur les problèmes de l'enseignement de la flûte à bec. En créant des centres de consultations de partitions, les délégués pourraient promouvoir le répertoire de l'instrument.

- Rôle du délégué dans sa région.

Comment établir le contact entre les délégués et les adhérents potentiels ? Certains délégués se déclarent peu rompus à ce genre de relations. D'autres, au contraire, par leur enthousiasme, leur désir d'entreprendre, ont donné un exemple de ce que l'on peut faire : Si l'on peut avoir accès à des listes constituées par des associations culturelles ou même des organismes officiels, il est facile de joindre par courrier les personnes susceptibles d'adhérer à l'AFFB. Afin de faire connaître la revue et l'association, il serait utile de pouvoir utiliser du matériel de propagande constitué soit de numéros invendus, soit d'une brochure publicitaire. Le rôle du délégué à partir de numéros invendus, soit d'une brochure publicitaire. Le rôle du délégué est un rôle d'animateur, il doit contribuer à entretenir la pratique de la flûte à bec dans sa région. En outre, il peut assurer la présence de l'AFFB au niveau des médias locaux (radios libres, presse locale).

Par leur présence à cette réunion et leur désir de contribuer à la vie de l'association, les délégués ont pris conscience du rôle fondamental qu'ils jouent. La tâche difficile qu'ils ont accepté conditionnera l'avenir du développement de l'AFFB.



Bruno Reinhard et Henri Gohin

14, RUE DE L'ÉCHIQUIER, PARIS-X^e

Tél : 770.14.46

COLLECTION "LA FLUTE A BEC"

dirigée par Michel SANVOISIN

1 FLUTE A BEC ET CLAVIER

BOUIN François/Sanvoisin
COSMA Edgar
DUBOIS Pierre-Max

- *Les Folies d'Espagne, avec 18 variations pour flûte à bec T*
- *Ca la Caval, 3 mouvements pour flûte à bec A et piano*
- *A l'ancienne pour flûte à bec A*
- *Les tricoteuses pour flûte à bec S et A*
- *Turlututu pour flûte à bec S*

FRANTZ Michel
HERRERA Ramon de
MOURET Jean Jacques/Sanvoisin
PHILIDOR A.D./Sanvoisin
PRAETORIUS Michel/Sanvoisin

- *Pantomines pour flûte à bec A*
- *Campagne première pour flûte S ou T*
- *Recueil des Divertissements du Nouveau Théâtre Italien pour flûte S*
- *15 pièces pour flûte à bec S ou A*
- *Douze danses pour flûte à bec S*

DEUX FLUTES A BEC ET CLAVIER

MARIN MARAIS/Sanvoisin
DELALANDE M.R./Sanvoisin
NAUDOT Jean-Jacques/Sanvoisin

- *Pièces en trio pour 2 flûtes à bec A et basse continue*
- *Carillon pour 2 flûtes S ou 2 flûtes à bec A*
- *IV^{ème} sonate pour 2 flûtes à bec A*

FLUTE A BEC ET GUITARE

BOUIN François/Sanvoisin
CORELLI Arcangelo/Sanvoisin
DUBOIS Pierre-Max
HERRERA Ramon de
DELALANDE M.R./Sanvoisin

- *Les Folies d'Espagne, avec 18 variations pour flûte à bec A*
- *La Follia pour flûte à bec A*
- *Turlututu pour flûte à bec S ou T*
- *Campagne Première pour flûte à bec S ou T*
- *Carillon pour 2 flûtes à bec S ou 2 flûtes à bec A*

ENSEMBLES DE FLUTES A BEC

HAYDN Joseph/Sanvoisin
HOTTETERRE Jacques/Sanvoisin
LA VIGNE Philibert de/Sanvoisin

- *15 pièces pour pendule à musique (trios et quatuors)*
- *Deuxième suite (Les heureux moments) pour 2 flûtes à bec S ou A-T ou 2 T*
- *Six suites de pièces pour 2 flûtes à bec A ou A-T ou 2 S ou 2 T*

FLUTE A BEC ET INSTRUMENTS DIVERS

BOISMORTIER J. Bodin de/Sanvoisin
CORRETIE Michel/Sanvoisin

DELALANDE M.R./Sanvoisin
DEVIIENNE François/Sanvoisin
NAUDOT Jean-Jacques/Sanvoisin
PROBST Dominique

- *Concerto III en sol majeur pour flûte à bec A, 2 violons, violoncelle, CB et clavier*
- *Concerto comique "La servante au bon tabac" pour flûtes à bec S ou A, 2 violons, violoncelle, CB et clavier*
- *Pastorale en Noëls pour 3 flûtes à bec A-T-T et basse continue*
- *La Tourière, XVIII^{ème} concerto comique pour flûte à bec S, 3 violons, violoncelle, CB et clavecin ou orgue*
- *Carillon pour 2 flûtes à bec S ou 2 A, violons ou hautbois, basse, clavier, guitare ad. lib.*
- *6 duos pour 2 flageolets, flûtes à bec Sopranino et S ou 2 S ou A-T ou 2 T*
- *Concerto n^o III en do majeur pour flûte à bec A, 2 violons, violoncelle, CB, clavier*
- *Les plaisirs de l'île enchantée pour flûte à bec, guitare, violon, percussion*

Les Editions



Van de Velde

Importateur exclusif des
flûtes à bec

ROESSLER



Série Scholar
Série Meister

Série Meister Edelholz
Série Oberlender
Série Historique

SUZUKI



Série scolaire

Un choix complet de 100 flûtes qui doit satisfaire toutes les demandes.

Documentation et exposition permanente:

Éditions Van de Velde

PARIS, 12, RUE JACOB, 6e. TÉL. : 325 93 43
FONDETTES, LA PETITE PLAINE (37230). TÉL. : (47) 42 06 23

UNE INTERVIEW EXCLUSIVE DE WALTER VAN HAUWE

Pierre Boragno



Le premier des trois volumes du traité technique écrit par Walter Van Hauwe paraîtra en mai prochain (150 p., Schott éd.). A cette occasion, FLUTE A BEC s'est rendu sur place, à Amsterdam, pour l'interroger en exclusivité.

"Je crois que le moment est venu de considérer la flûte à bec comme un véritable instrument professionnel. Dans de nombreux pays, les gens n'arrivent pas à croire que votre profession est vraiment flûtiste à bec, vous n'êtes pas du tout pris au sérieux. Même en Hollande !"

"C'est tout à fait compréhensible si l'on considère que la renaissance de l'instrument, au début du siècle en Angleterre, a été essentiellement le fait d'amateurs, puis après de longues années est devenu un instrument éducatif en Allemagne et en Angleterre ; tout le monde en Europe associe encore la flûte à bec et l'école... Même les flûtistes professionnelles en Angleterre nous demandent souvent : "Mais pourquoi faites vous donc tant d'histoires autour de la flûte à bec ? C'est agréable à jouer, c'est tout ! Ce n'est pas si important !"

"Ce sont Hans-Martin Linde et surtout Frans Brüggen qui ont su développer les possibilités techniques de l'instrument, et ceci grâce aux compositeurs contemporains d'avant-garde qui commencent à écrire pour la flûte à bec dans les années 60. En fait la flûte à bec ne les intéressait pas, c'était Frans qui les intéressait, comme musicien, comme ami... Et ces compositeurs - Berio, Andriessen et d'autres - qui avaient l'habitude d'écrire pour n'importe quel instrument, sollicitaient le plus haut

niveau technique des interprètes. La seule question qu'ils posaient à Frans était : "Quel est l'ambitus ?" jamais "Est-ce possible sur une flûte à bec ?". Je me rappelle les premières leçons dans les années 60, quand j'étais étudiant... Quand vous entriez avec le petit livre de Berio, personne n'avait aucune idée de ce qu'il fallait faire !"

"C'est ainsi que Brüggen a poussé sa technique à un très haut niveau, sans jamais s'embarrasser de théories, il jouait et c'est tout. En fait Brüggen ne vous enseignait jamais rien ; il ne vous expliquait jamais comment bouger la langue, par exemple, ou comment souffler ; il vous disait simplement : "C'est mauvais, ce doit être plus léger... Améliore ça pour la semaine prochaine". Et vous vous retrouviez seul à tout inventer, dans un labyrinthe de nouvelles inventions : jouer très fort, très doux, crescendo... Je ne veux pas dire que Brüggen était un mauvais professeur, il était fantastique pour les gens talentueux ; mais je crois très mauvais pour ceux sans talent, parce qu'ils ne l'intéressaient pas. Tous ces procédés nouveaux ont énormément influencé l'interprétation de la musique ancienne, je pense à bon escient : le développement technique brusquement interrompu au 18^e siècle se poursuit à nouveau. Nous sommes en fait dans la même perspective que des musiciens comme Hotteterre. Tout doit se développer."

"Très honnêtement, je n'ai jamais rencontré ailleurs une pratique de la flûte à bec aussi sérieuse que la nôtre. Il ne s'agit pas de savoir si nous sommes les meilleurs ou pas, je veux dire que nous avons un état d'esprit totalement différent. Je suis persuadé qu'à Bâle par exemple, les étudiants en savent bien plus long que moi sur la musique ancienne ; mais en pratique ils ne se préoccupent pas de savoir comment jouer de la flûte à bec, et moi les connaissances théoriques ne m'intéressent pas : je suis un concertiste. C'est à cause de Brügggen, Leonhardt et les Kuijken en Belgique que les gens associent école hollandaise et authenticité. En fait nous ne sommes absolument pas musicologues. S'il existe une école hollandaise - et je déteste ce terme -, c'est une école pratique, une manière de jouer. Bien sûr nous avons certaines connaissances mais finalement l'important c'est : "Que faire sur scène ?"

"Personnellement je ne serai satisfait que lorsque le niveau des flûtistes égalera celui des autres instrumentistes, quand il sera normal de jouer juste et en mesure. Encore maintenant, il est fréquent que lorsque des inconnus me demandent quel est mon instrument, je réponds "la flûte" sans préciser... L'instrument est si limité ! Aucune dynamique, pas d'ambitus, les notes graves - qui sont les plus importantes - sont les moins puissantes, et c'est faux, c'est terrible ! Pas moyen d'accorder cet instrument ! Si vous jouez avec un continuo, quand sur la dernière note le son du clavecin disparaît, quand le violoncelle disparaît, que faire de ce son de corne de brume ? Il faut être vraiment très intelligent et suggérer tout ce qui est impossible, toujours transposer pour créer le même effet par d'autres moyens..."

"Ce sont toutes ces informations techniques que j'ai tenté de rassembler par écrit. C'est un peu mon chant du cygne ... non pas que je veuille m'arrêter, mais j'enseigne depuis quinze ans et j'avais besoin de faire le point. Dans ce traité, je m'adresse surtout aux enseignants qui travaillent avec des enfants. Je n'y parle absolument pas de style ou de goût, j'indique seulement la meilleure manière que je connaisse d'arriver à un résultat, à un effet quelconque. C'est en fait une compilation de mon enseignement à Amsterdam, légèrement simplifié peut-être."

"Trois volumes vont paraître, chacun contenant quatre chapitres :

- Le premier volume contient les connaissances de base :

1) Comment tenir l'instrument. Ce n'est pas si facile, les malentendus commencent déjà ;

2) Comment bouger les doigts. Avec des exercices pratiques ;

3) Comment respirer ;

4) Comment articuler.

-Je suis en train d'écrire le deuxième volume :

1) Gammes et arpèges : pourquoi, comment, lesquels ;

2) Trilles ;

3) Vibrato ;

4) Quelques articulations plus spécifiques comme le DID'L, l'accelerando, etc. ;

-Je ne connais pas encore l'ordre du dernier tome, je l'écrirai cet été. Il traitera des procédés propres à la musique contemporaine, et aussi de quelques éléments stylistiques particuliers comme le flatterment, les ornements, le rubato, etc.
Le tout sera terminé en mai 84".

C'est un travail d'enfer, bien plus énorme que je me l'imaginai en acceptant la commande de Schott. Et surtout le plus terrible, c'est que mon jeu s'est dégradé, parce que je pense trop ! C'était la même chose en 69 : après mon examen qui s'était passé à merveille, j'ai dû enseigner immédiatement dans le même conservatoire, et analyser ce que je faisais. Après 6 ou 7 mois, il a fallu que j'annule tous mes concerts en soliste, et je suis resté dans cet état d'incertitude pendant presque dix ans ! Il ne faut pas trop penser. D'ailleurs il m'a également fallu dix ans pour enseigner correctement, dix ans pendant lesquels je savais parfaitement que j'étais mauvais... Il faut bien en passer par là.

"Je crois que lorsque vous avez un certain talent, il n'est jamais spécifique. Quand j'avais seize ou dix-sept ans, j'avais plusieurs voies possibles... j'ai choisi la flûte à bec parce qu'à l'époque, parmi les professions pour lesquelles j'étais doué, c'était la seule qui n'ait pas de futur précis ; pour le reste, je n'avais qu'à acheter un costume... Mais maintenant je commence à entrevoir la fin de l'aventure. C'est tuant ! Je deviens trop paresseux, plus besoin d'inventer, tout est trop facile quand vous êtes riche, l'avion, l'hôtel... J'aurais besoin de remettre un peu mon nez dans des bas-quartiers bien puants..."

Mais je gagne toujours plus d'argent, malgré la crise, alors je crois que je vais me retirer de moi-même. Kees (Boeke) l'a déjà fait. Voilà encore une des choses que Brügggen nous appris : il a recommencé une nouvelle carrière avec la direction d'orchestre, et l'immense flûtiste qu'il est ne touche pratiquement plus à ses instruments... Et pourtant c'est absolument incroyable, ce qu'il peut encore faire sans travailler ! En fait si vous connaissez tous les secrets de la flûte à bec, si vous avez fait vos gammes correctement et si vous avez du talent, ça redevient un instrument tellement facile... J'espère le mettre en évidence dans ces trois volumes."

"Après ceux-ci, j'en écrirai encore un ou deux autres réellement destinés aux professionnels. Mais je connais autour de moi quelques personnes extrêmement talentueuses, et je n'ai pas encore l'intention de tout leur dire : peut-être 80%... Frans, lui, n'en communiquait que 5%! Qu'ils développent eux-mêmes leur talent d'abord. Et tout ce que je ne veux pas transmettre pour l'instant je le rassemblerai en un dernier volume quand je me retirerai."

LA FLÛTE DE J.J.QUANTZ

Jean-François Beaudin



Depuis ces dernières années, on assiste à un renouveau de la musique ancienne. Le désir de revenir à une forme d'art plus proche de l'harmonie universelle a provoqué ce "retour aux sources" de la musique occidentale. L'intérêt de cette démarche est d'aller au-delà des recherches musicologiques et d'intégrer cette musique dans un événement moderne, par le simple fait de la recréer avec nos oreilles du XXe siècle.

Pour respecter l'esthétique de la musique baroque, il est convenu d'utiliser des instruments originaux ou copies d'époque.

Le premier travail d'un facteur de flûte d'aujourd'hui consiste à mesurer des flûtes dans les musées pour ensuite pouvoir les copier ou s'en inspirer.

Johanne Joachim Quantz (1697 - 1773) a été flûtiste de grande réputation en Allemagne. Il fut le professeur du roi Frédéric II de Prusse et organisateur des concerts à sa cour.

Ce personnage incarne pour moi le musicien polyvalent par excellence, puisqu'il était interprète, facteur, compositeur et professeur. Plusieurs documents témoignent de sa grande activité : une multitude de concertos, sonates, exercices et sa fameuse méthode de flûte traversière datant de 1752. Dix flûtes de sa fabrication ont survécu jusqu'à ce jour; l'une d'elles est représentée ici par mon plan.

Ce plan (sur la page opposée) a été fait à Washington, en novembre 1981, à la Librairie du Congrès où se trouve une formidable collection de 1 500 flûtes anciennes. Avec une plume à pointe très fine (0,18 mm), il est possible de dessiner la flûte, grandeur nature, d'en reproduire toutes les délicates moulures décoratives, et d'y marquer simplement toutes les mesures. Cet instrument a quatre parties : la tête, le corps de la main gauche, le corps de la main droite et la patte. La partie de la main gauche est offerte en six corps de rechange et donne ainsi la possibilité de jouer à six hauteurs différentes selon le corps choisi. Du plus long qui donne le LA : 398 HZ (HZ : vibrations / seconde) au plus court qui donne le LA : 420 HZ. A l'époque, il était utile d'avoir toutes ces possibilités parce que : d'un endroit à un autre, le diapason pouvait être différent et il était beaucoup plus simple de changer de corps que d'accorder de nouveau un clavecin ou un luth, instruments qui servaient généralement à accompagner la flûte en concert.

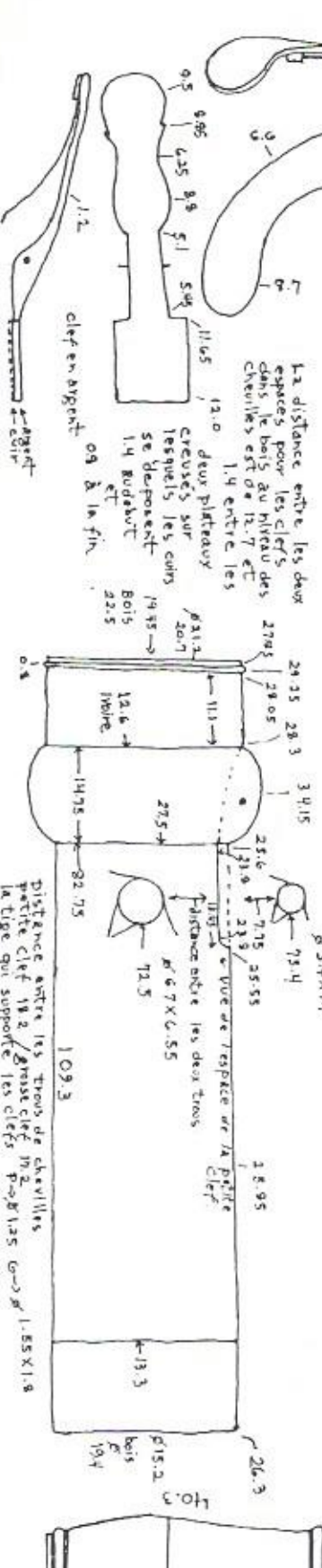
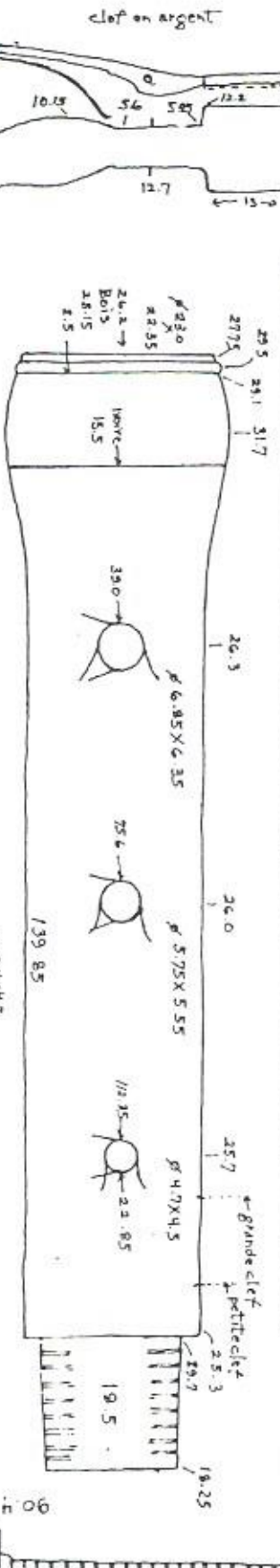
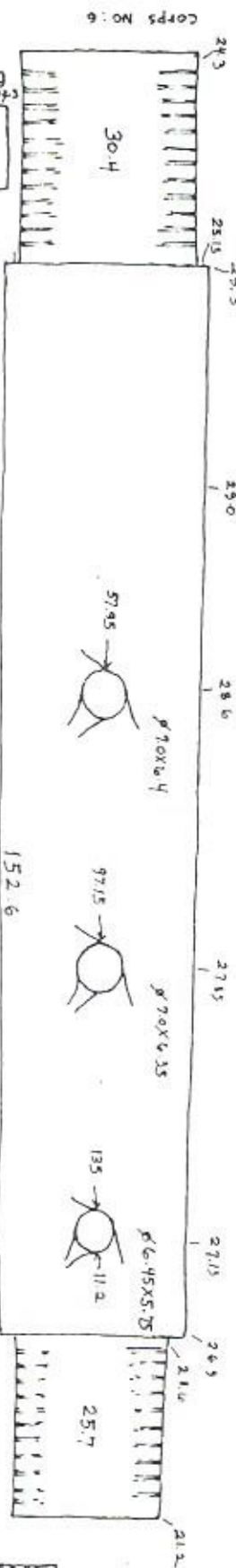
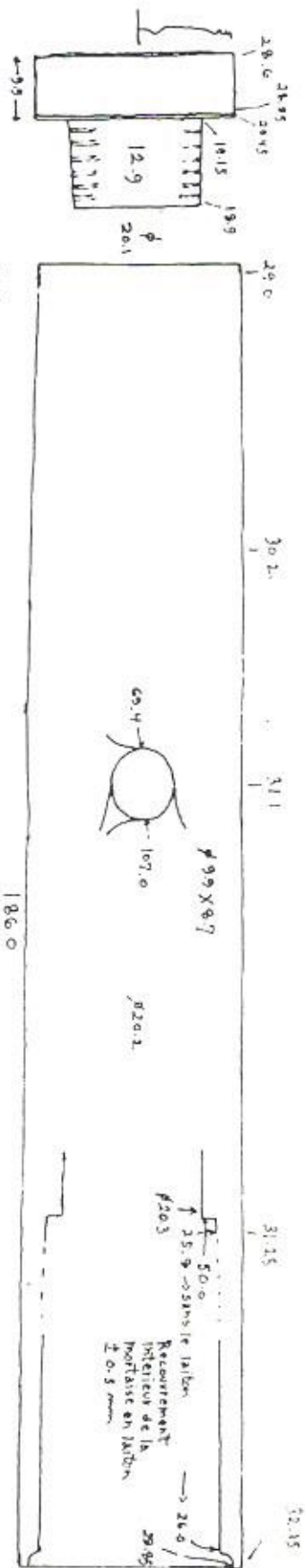
Quantz a été l'inventeur d'un système de rallonge sur la tête de la flûte, qui sert à ajuster rapidement le diapason sans en altérer l'accord général. Etant perfectionniste et exigeant, il désirait une flûte qui pouvait donner aisément la différence entre les dièses et les bémols. Il ajouta donc à la patte déjà munie d'une petite clef couvrant le trou du mi bémol une grande clef courbée pour couvrir le trou du ré dièse, obtenant ainsi des tierces pures. Exemple : do / mi bémol, si bécarré / ré dièse.

Evidemment, pour pouvoir juger de son propre travail de facteur d'instruments, il est nécessaire de savoir jouer; comment peut-il être possible de tailler une bonne embouchure si l'on ne peut pas émettre un beau son. Il faut aussi être un bon artisan, avoir l'oreille éduquée à la musique et à la justesse sur les intervalles purs, être un peu inventeur et extrêmement patient.

Flûte traversière en Ré
de JU QUARTZ en ébène, bagues d'ivoire et clefs d'argent.

Mesures et
Dessin de
Jean-François Brouin
Montréal 28 mars 1982.
Washington 27 novembre 1984.

Flûte No. XIII de Quartz
à la collection Miller de la
bibliothèque des congrès à Washington, D.C.



Clefs en argent

Corps No: 6

La distance entre les deux espaces pour les clefs dans le bois au niveau des chevilles est de 13.7 et 1.4 entre les deux plateaux.

Creusés sur lesquels les cuirs se plaquent-1.4 Rudabut et

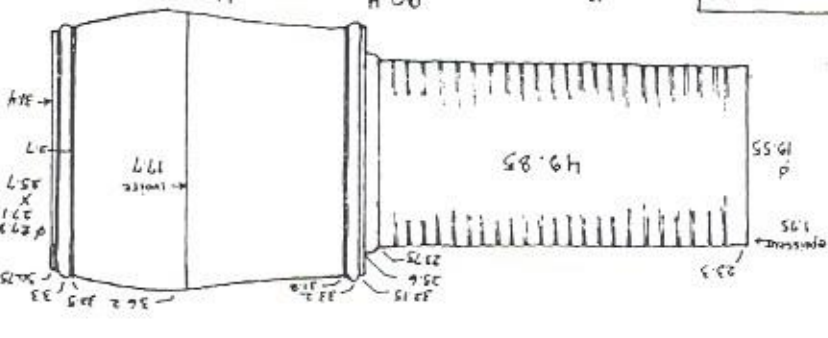
09 à la fin

Clefs en argent

50.0
25.9 - sans le talon
Recourrement intérieur de la portaise en talon
± 0.5 mm

vue de l'espace sur la petite clef

Distance entre les trous de chevilles
petite clef 18.2 / grosse clef 12.2
La tige qui supporte les clefs p-2-81.15 x 1.8



La flûte de Quantz est faite en bois d'ébène avec des bagues d'ivoire et des clefs d'argent. Voici une description résumée des étapes de la fabrication de cette flûte traversière. Premièrement, on choisit un beau morceau de bois au grain égal. On le tourne sur le tour et on le coupe en sections pour chacune des parties de la flûte : la tête, le ou les corps de la main gauche, le corps de la main droite et la patte. On fait la perce conique à l'aide d'alésoirs en acier pour obtenir les dimensions exactes du tube au dixième de millimètre près. Ensuite, on tourne l'extérieur avec des ciseaux à bois très tranchants qui permettront d'obtenir une surface lisse et reluisante qui sera enduite d'une huile protectrice. La flûte est assemblée par jointures tenons / mortaises ajustées avec du fil et de la cire sur les tenons. Puis, on perce les trous des doigts et de l'embouchure et on taille les clefs. Il ne reste plus qu'à l'accorder.

La flûte baroque a quelques défauts naturels qu'il faut reconnaître et des qualités qu'il est préférable de conserver. Sur un LA initial, il faut utiliser un accordeur électronique pour permettre le contrôle précis de la hauteur de chaque note déterminée par un tempérament mesuré aujourd'hui en cent (centième d'un douzième d'octave). Une note accordée sur 0 est juste sur une hauteur déterminée par cette division en 12 de l'octave. On ajuste chaque note en taillant un évasement à l'intérieur de chaque trou avec un petit couteau effilé.

Quantz nous dit, que les octaves de la flûte doivent être accordées un peu hautes pour permettre au flûtiste de les entonner avec aisance et justesse; Pour cette raison il faut placer le trou de l'embouchure tourné vers l'intérieur, plus précisément en mettant le biseau (surface du trou qui reçoit le vent) vis-à-vis l'alignement des trous bouchés par les doigts. (Voir traité de Quantz page 29).

Notre maître parle aussi de la différence entre les dièses et les bémols en faisant remarquer qu'il y a une distance d'un comma entre eux; le comma étant le neuvième d'un ton. On divise le 200 cents de ce ton par 9 pour avoir sa distance en cents ce qui donne 22.2 cents. Le dièse et le bémol se sépareront chacun une partie de ce comma. Pour avoir la hauteur du dièse on l'ajuste pur sur une fondamentale accordée sur le 0 du tempérament égal, on obtiendra - 12 cents. En soustrayant ensuite la distance de la tierce majeure de celle de notre comma on obtiendra naturellement ce qu'il reste pour le bémol : $22 - 12 = 10$.

Voici l'accord pour les flûtes donné en cents pour chaque note.

D sur 0, D dièse à - 12, E bémol à - 10, E bécarré sur 0, F bécarré à - 5, F dièse à - 12, G bécarré à - 3, G dièse sur 0 ou le plus bas possible, A bémol à - 10, A bécarré sur 0, A dièse à - 10, B bémol à - 10, B bécarré à - 5, C sur 0, C dièse à - 10, et D' sur 0.

L'art de faire des instruments de musique demeurera toujours un peu mystérieux. Je pressens que le facteur communique avec l'objet qu'il fabrique, par une transmission d'énergie. Faire une flûte, c'est transcender la matière qui s'ouvre au monde des résonances et des vibrations de l'air. C'est une grande joie pour l'oreille et le corps de produire un son avec une telle flûte.



LE HAUTOIS BAROQUE

Entretien avec Michel Henry par Jacqueline Ritchie

Article revu et corrigé par Michel Henry

Au XVI^{ème} siècle, les instruments à anche double sont nombreux : chalemies, bombardes, hautbois, et dulcians. Pouvez-vous nous préciser les liens et origines de ces instruments ?

Pour répondre sérieusement à cette question, il faudrait plusieurs volumes, et des compétences que je suis loin d'avoir. J'aimerais insister sur deux points. Tout d'abord, sur la relative simplification, du XVI^{ème} siècle à nos jours, du paysage instrumental. Pour qui scrute ce paysage, au début du XVII^{ème} siècle, il existe en gros deux grandes familles d'instruments à anche double "en bouche" : les dulcians et les hautbois (ou bombardes). Chaque famille comporte quatre ou cinq membres, allant de la Basse au Soprano : un véritable foisonnement d'instruments. Or, au cours du XVII^{ème} siècle, vont émerger de cette forêt deux spécimens promis à un brillant avenir. Par un mouvement de bipolarisation, qui correspond naturellement à l'évolution de l'écriture musicale, au dépérissement de la polyphonie ; mais qui a aussi d'autres raisons plus anecdotiques, la dulciane basse et la bombarde soprano se trouvent isolées de leurs congénères. L'une deviendra le basson, et l'autre notre hautbois. Second point : l'évolution que l'on peut retracer ainsi très grossièrement n'est en réalité ni simple ni linéaire. Ce que l'on appelle aujourd'hui, d'un terme terriblement imprécis, le "hautbois baroque", était à ses débuts sensiblement identique à la "Deutsche Schalmey" qui se jouait sans pirouette. En fait les modifications très importantes apportées à l'instrument vers 1650 n'ont pas pu porter leurs fruits instantanément, on s'en doute : elles ont permis une transformation lente mais magistrale, et irréversible, du hautbois. Soulignons aussi que le hautbois a pu exister à la même époque et au même endroit sous une forme archaïque et sous sa forme plus élaborée : en 1720, dans certains ensembles militaires, surtout en Allemagne, chalemies et hautbois coexistaient encore, fort pacifiquement.

La Chalemie donne donc naissance au hautbois, dont la perce est plus étroite, qui est en trois parties, et muni de trois clefs. On l'entend pour la première fois dans l'Opéra de Cambert "Pomone", à Paris en 1659. Quelles sont ses qualités et ses possibilités ?

Le nouvel instrument créé en France par un groupe de facteurs, dont Hotteterre, se caractérise d'abord par des qualités de souplesse et de flexibilité, et la possibilité d'utiliser une très large palette de nuances. "Outre la suavité de son timbre au charme inimitable (quand on sait en jouer) il sait aussi être noble et majestueux, et ne le cède guère à la Trompette" dit en 1695 l'auteur du "Sprightly Companion". Ces qualités, dues essentiellement au resserrement du pavillon, à la diminution du diamètre des trous, au perfectionnement des anches, et, en conséquence, au développement de nouvelles techniques de jeu, lui permettent de devenir un instrument soliste, à qui de très nombreux concertos et sonates sont confiés. Mais c'est aussi un instrument "de base" du tutti d'orchestre. Le mélange violons-hautbois produit une sonorité unique, vraiment typique de l'orchestre de Lully, de Rameau ou de Haendel, qui disparaîtra totalement au cours de la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle.

Le système de clefs "Boehm", dans les années 1844-50, marquera l'évènement important dans la facture non seulement du hautbois, mais aussi de la clarinette et de la flûte traversière. Quelle sera l'évolution du hautbois muni de ce nouveau mécanisme ?

A la fin du XVIII^{ème} siècle, la fonction du hautbois dans l'orchestre ayant changé, l'instrument a lui aussi connu de grandes transformations : la perce s'est notablement rétrécie, le son est devenu plus directionnel et moins puissant. Le diapason, qui avait toujours été fort variable, s'est davantage stabilisé aux alentours du LA : 435. Dans les années 1790-1820, on a commencé à inventer de nouvelles clefs, sans qu'on puisse encore vraiment parler de "mécanisme". Par exemple, Grenser en Allemagne, ou Triébert en France, construisent des instruments qui ont de huit à dix clefs. Ils augmentent ainsi l'étendue du hautbois, assurent la justesse de certaines notes (élimination des doigtés "fourchus") et facilitent l'émission et la tenue des notes les plus aiguës (grâce à la clé d'octave). A partir de 1850, le hautbois n'a guère gagné en étendue et en virtuosité. Le mécanisme, en revanche, a beaucoup varié, par complications et simplifications successives. Il serait d'ailleurs intéressant que quelqu'un fasse une étude détaillée sur ce sujet très complexe. Une dernière remarque : si la question du "mécanisme" a son importance, il me paraît aussi essentiel de souligner que, de la fin du XVIII^{ème} siècle à nos jours, la perce, c'est-à-dire la structure interne du hautbois n'a pas beaucoup changé. Ainsi, on peut presque jouer un hautbois du temps de Mozart et un hautbois d'aujourd'hui avec la même anche, alors que c'est totalement impossible avec un instrument plus ancien.

Est-il possible d'avoir aujourd'hui une connaissance de l'esthétique sonore des instruments anciens ?

A ce sujet, il convient d'être très prudent. Je pense que le son que nous cherchons à tirer d'un hautbois ancien est largement déterminé par nos habitudes d'aujourd'hui. Et ces habitudes elles-mêmes sont variables : un américain, un allemand, un français, tirent du même instrument des sons extrêmement différents. Le son d'un hautbois Triébert de 1850 nous paraît aujourd'hui vert, mordant, et presque désagréable si on le joue avec une anche copiée d'après les anches de cette époque. On rêve bien sûr d'entendre "en direct" de grands virtuoses comme Philidor, Fischer ou Brod : quelle leçon pour nous !

Quels sont, à notre époque, les premiers facteurs et instrumentistes à s'intéresser au hautbois baroque ?

Parmi les "pionniers" qui ont redécouvert l'instrument il y a une vingtaine d'années, il faut saluer Michel Piguet, et, un peu plus tard, Bruce Haynes : grands artistes et excellents professeurs, ils ont formé toute une génération de hautboïstes "baroques", qui ne cesse de s'accroître. De même les facteurs de hautbois baroque prolifèrent aujourd'hui : il faudrait les citer tous...

Existe-t-il des traités sur la technique du hautbois ?

Le premier, à notre connaissance, est le "Sprightly Companion" (1695). Il faut citer aussi le traité de Freillon-Poncein (1700), puis les nombreuses méthodes éditées par le hautboïste Fischer au milieu du XVIII^{ème} siècle. Pour le hautbois classique, nous avons la méthode de Garnier, et un peu plus tard, celle de Brod (1826), qui concerne les premiers instruments de Triébert.

En ce qui concerne la flûte à bec, nous parlons souvent de chapelles : ces différentes écoles existent-elles parmi les hautboïstes ?

Il y a bien sûr des différences de style, des conceptions différentes de l'instrument, et de la musique. Heureusement, car en la matière rien n'est pire que le dogmatisme, et je pense que chacun est à l'écoute de toutes ces différences. Bref, les hautboïstes s'entendent bien : peut-être parce qu'ils jouent d'un instrument passablement difficile.

La qualité sonore du hautbois dépend de la fabrication et du réglage des anches. Avez-vous trouvé des anches qui fonctionnent sur les instruments anciens, et est-ce possible de faire des comparaisons sur le plan du son et de l'articulation entre les anciens et les modernes ?

La beauté du son et la facilité du jeu du hautbois sont liées en grande partie aux anches utilisées. Nous n'avons malheureusement que très peu d'anches antérieures à 1750, et aucune, à ma connaissance, en état de marche. Quant aux traités, ils sont fort laconiques sur ce point. Il reste des documents iconographiques parfois assez précis, mais de toute manière insuffisants. On peut cependant, à force de tâtonnements opiniâtres, arriver à trouver le matériel qui fait sonner au mieux tel ou tel hautbois (contrairement à ce qui se passe aujourd'hui, la dimension des tubes et des anches variait beaucoup suivant les instruments). En simplifiant beaucoup, on peut risquer, en ce qui concerne la facture des anches, et son évolution, l'hypothèse suivante : à la fin du XVII^{ème} siècle, les anches sont assez longues et larges, avec un tube très court ; plus tard, la tendance se renverse : anche beaucoup plus courte et tubes très long ; vers 1780, l'anche commence à ressembler à celle du hautbois moderne. A partir de cette date, il nous restes des spécimens très nombreux, dont certains fonctionnent encore. En outre, les méthodes de Garnier (1790) et Brod (1826) expliquent très clairement, avec croquis à l'appui, comment fabriquer les anches de hautbois et cor anglais.

Pour un débutant, conseillez-vous le hautbois baroque ?

Pour un enfant, je conseille plutôt le hautbois moderne. Il aura ainsi la possibilité de jouer toutes les musiques, et il pourra plus tard aborder le hautbois baroque, s'il en a envie, avec une très solide base technique (aborder la musique ancienne, pour un musicien d'aujourd'hui, ce n'est pas d'abord un problème de technique, mais plutôt d'ouverture d'esprit et de sens musical). Pour un adulte, le problème n'est pas le même, et je pense qu'il a tout intérêt à débiter sur l'instrument ancien, surtout maintenant qu'un certain travail a été réalisé, évitant au débutant des tâtonnements ou des échecs. Celui qui s'intéresse au hautbois ancien peut profiter des expériences de ceux qui se sont consacrés, avec passion, à l'étude d'un des plus beaux instruments à vent.

“VOUS AVEZ DIT BAROQUE ?”

Alain Keruzoré

I) Origine et définition du mot “Baroque”.

L'origine du mot “Baroque” doit être recherchée dans un terme portugais “Barroco”, terme qui s'appliquait en joaillerie à l'irrégularité des perles. Au cours du XVI^e siècle et au début du XVII^e, le mot “Barroco” ne traduit nullement une irrégularité ou une étrangeté dans le mode de pensée, qu'il s'applique d'ailleurs à un raisonnement purement intellectuel ou à sa prolongation artistique. L'emploi du mot “Baroque” dans la langue française remonterait peut-être à une phrase de Saint-Simon dans ses mémoires de 1711 : “L'embaras était que ces places étaient destinées aux évêques les plus distingués et qu'il était bien baroque de faire succéder l'Abbé Bignon à Mr de Tonnerre...”

Le dictionnaire de l'Académie française admet le sens figuré du mot baroque en 1740 : “Baroque se dit aussi au figuré pour irrégulier, bizarre, inégal.” Quant à l'Encyclopédie, elle accueille le mot baroque en 1776 dans une définition de J.J. Rousseau : “Baroque en musique ; une musique baroque est celle dont l'harmonie est confuse, chargée de modulation et de dissonances, l'intonation difficile et le mouvement contraint.” L'on verra bien la différence fondamentale qui existe entre cette opinion du XVIII^e siècle et celle que nous avons de nos jours. Il est à remarquer dès l'abord, qu'en aucun cas les créateurs de cette période de l'Art ne se référent au mot baroque pour signifier leur style ainsi que le feront plus tard d'autres courants artistiques.

II) L'origine historique du Baroque.

On a coutume d'opposer Renaissance et Baroque, ou encore Clacissisme et Baroque. S'il est vrai que l'histoire de l'Art évolue le plus souvent par courants et réactions, il serait absurde de concevoir qu'une réaction artistique procédât “sugénérís”, et que le courant précédent ainsi éclipsé se perdit dans la mémoire du temps. La complexité de la civilisation européenne depuis le Moyen-Age fait que les courants s'interpénètrent, et qu'il est plus sage dès lors de parler d'évolution.

“Dès Michel-Ange et Le Corrège, l'idéal classique de la Renaissance n'appaisait plus les faims nouvelles, qui cherchaient à se satisfaire désormais avec d'autant plus d'impatience qu'elles avaient été méconnuës. L'homme moderne formé par le Moyen-Age, portait en lui des aspirations auxquelles ne répondait pas le rêve exclusif de raison et d'harmonie conçu par l'Antiquité” (1). Aussi bien si la Renaissance “hait le mouvement qui déplace les lignes”, le baroque réagit contre cet immobilisme glacé en introduisant une donnée jusque là étonnement oubliée : la vie.

Cette vie jusqu'ici figée, un phénomène historique la fera jaillir de sa torpeur : la Réforme. Cette réforme née d'une réaction contre l'immobilisme hautain de l'Eglise replaçait la religion dans la vie, réintroduisait le problème essentiel : celui de conduire sa vie en fonction d'un seul but : le salut de son âme. A partir de cette période un double courant est à observer. D'une part la réforme protestante libératrice de la vie s'emploie à placer l'homme dans la société, à le faire réagir religieusement dans sa vie d'homme social, et le place ainsi dans un cadre dépouillé seul face à son Dieu, presque sans intermédiaire. C'est de cet absence d'intermédiaire, de ce que nous appellerons de nos jours de “Média”, de ce refus du luxe, des voluptés de la vie dans ses manifestations sensorielles voire sensuelles, que le protestantisme se montra par principe hostile à l'art. D'autre part, l'église catholique romaine réagit un peu tard contre ce courant d'idée, et lança la contre-réforme. Favorisé par le concile de Trente en 1540, l'art fut en quelque sorte récupéré par la religion. L'église baroque par la contre-réforme récupère l'art au bénéfice de la Foi. En fait l'art Baroque est celui de la Contre-réforme.

“L'art par l'ébranlement qu'il procure à la sensibilité peut permettre la conquête, la reconquête des âmes... Puisque l'art pouvait séduire l'âme, la troubler, l'enchanter, l'émouvoir dans ses profondeurs irraisonnées que ce soit au bénéfice de la Foi !” (2). L'art rentra donc à l'église par l'architecture bien sûr, par la peinture et la sculpture mais aussi par la musique. Une autre constante de l'époque baroque est ce phénomène de conjonction artistique. Il semble que les artistes des différents genres se soient unis dans une même communion d'idée pour créer un “Univers Baroque”.

Cette interprétation des arts fut définie magistralement par un critique d'art, Wofflin : “Le classique, tendant à la définition fixe, est de type “architectural”, le baroque, excitant des perceptions émotives et mouvantes, est de type “musical”. En effet à la rigidité des lignes correspondra l'ample balancement des courbes, à la frigidité des dessins le délire des couleurs. Lorsque l'on sait que l'art doit concilier deux réalités en apparence antinomiques, c'est-à-dire la représentation de son moi, de son image ainsi que celle de la nature, on

s'aperçoit que l'histoire de l'art évolue selon un schéma classique où la nature est traitée comme représentation de la nature humaine, ou bien selon un schéma baroque où le vivant reprend le dessus et où l'immatériel supplante l'organisé".

III) L'origine géographique du baroque.

S'il est parfaitement exact de dire que l'Italie et plus spécialement Rome fut à l'origine du baroque en Europe, il serait très exagéré d'affirmer une primauté excessive de l'art italien sur l'Europe, et ainsi de minimiser les expériences baroques spécifiques à certains pays. Ainsi la Hollande avec Rubens, l'Espagne et l'Allemagne du Sud, et enfin la France avec Poussin représentent des tentatives originales qui doivent moins à l'Italie qu'à leur génie particulier. Cependant l'apparition du baroque est suscitée dans l'art italien par des circonstances historiques. Siècle de la contre-réforme, l'Italie et Rome seront au fait des problèmes politiques. La nature italienne peu encline aux spéculations froides ainsi qu'aux schémas cartésiens, sera plus ouverte que d'autres pays à cette manifestation particulière d'un art qui semble attacher aux formes, aux décors, aux spectacles la primauté. Cette frénésie du spectacle total se retrouvera dans tous les pays d'Europe, mais jamais poussé aussi loin que dans le pays qui inventa pour son plaisir le seul spectacle vivant total et démesuré : l'Opéra !

En même temps que la vie tourbillonnante s'installe, un autre caractère s'affirme : la primauté accordée au collectif. Messes, fêtes, spectacles, jusqu'à la rue où le peuple se presse. La rue, qui ne véhiculait que des eaux nauséabondes, se transforme en artère où le sang des idées circule librement. Le décor de la rue avec ses fontaines jaillissantes, ses places et ses palais ressemble à un décor de théâtre.

IV) L'opposition au baroque : La France ?

"Si vraiment le mot Baroque avait été transmis aux allemands par les italiens mais à partir du terme français, il est assez savoureux d'observer que la critique des pays germaniques favorisait largement sa diffusion, alors que la critique française se refusait avec une certaine obstination à l'admettre dans l'usage. On comprend cependant pourquoi : l'Europe centrale possédait en surabondance des œuvres apparentées au style de l'Italie baroque, la France continuait à nourrir une prédilection pour les ordonnances classiques, harmonieuses ou sévères, et à prétendre que son génie national, empreint de clarté et de logique, répugnait aux fantaisies, et aux exubérances de l'art italien" (4).

En effet si l'apparition du baroque en Italie fut favorisée par la Rhétorique, elle fut freinée en France par le cartésianisme. L'originalité de la France au 17^{ème} siècle fut sans doute d'avoir fondé son mouvement de la contre-réforme sur la raison universelle. En France très vite l'état s'est substitué à l'Eglise. L'art officiel, par là même art étatique, ne pouvait se fonder sur des concepts esthétiques qui favorisaient par trop l'individu ou même au contraire, le collectif, et chercha une assise logique. Cette assise logique ce fut la glorification de la majesté du roi. Louis XIV, en qui coulait du sang italien, aimait la recherche de l'effet, de l'impression du grandiose, mais comme Descartes, il réprouvait les débordements de sensibilité et l'exagération.

Tout remonte vers le souverain. Aux courbes italiennes répondent les lignes pures de Versailles, aux débordements virtuoses des concerti italiens, les rythmes solennels et mesurés des ouvertures à la française. Si Nicolas Poussin peut être considéré comme un maître du baroque, l'art en France après une période classique ne se "baroquise" pas à la mort de Louis XIV, il se maniérise. Traversé par le courant baroque, la France opéra comme souvent dans son histoire pour un "Baroque à la française".

V) Les caractères du "Baroque".

"L'art au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle évolue vers le spectacle et s'associe à lui. La recherche obsédante de l'effet entraîne la fusion des éléments".

Tous les arts vont ainsi s'associer pour former une sorte de spectacle total. Jusqu'ici la Renaissance par son côté individualiste avait favorisé la mélodie accompagnée d'un instrument. Les fêtes se déroulaient en plusieurs temps où chaque élément avait sa place déterminée ainsi que son heure. De cette recherche de la fusion naquit l'opéra. L'opéra inventé par MONTEVERDI n'était à son début qu'un timide essai de fusion. Au fur et à mesure l'opéra devint un spectacle complet où tous les corps de métiers artistiques étaient conviés. Le baroque assoiffé de fêtes se fonde sur l'aveu que la vie en éprouve le besoin. Ainsi que le dit Pascal : "La nature a horreur du vide". Le baroque remplit le vide par la fête. La civilisation baroque en apparence gaie et insouciance est en réalité tenaillée par deux hantises : Fuir le vide de l'espace, fuir le vide du temps. Pour fuir ces deux réalités, la civilisation baroque utilise ce qu'elle croira être longtemps l'arme absolue : l'illusion. Le théâtre baroque est mû par un double ressort : le premier est que rien ne dure, le second que tout n'est qu'apparence. Au théâtre comme à l'opéra le spectacle est avant tout une représentation spirituelle et sensorielle. Le texte n'a que peu d'importance. Si l'on s'en tient uniquement aux textes des opéras baroques par exemple on n'aurait qu'une idée très insuffisante du spectacle. Si le texte est incompréhensible cela n'a que peu d'importance surtout si le texte est en italien ou en latin. Si la prononciation et la déclamation avaient

une importance primordiale c'était pour souligner la rythmique contenue dans chaque mot et non pour rendre crédible un texte le plus souvent insipide. "C'est plutôt sur les éléments sensuels que se fonde la représentation baroque. Les arts du mime, du peintre, du musicien, du metteur en scène et du machiniste s'unissent ici pour assaillir tous les sens à la fois de sorte que le public ne puisse s'échapper. Si on ferme les yeux, l'oreille est assourdie, si l'on se bouche les oreilles, les yeux sont éblouis."

La fête baroque est une forme sublime de l'oisiveté, un plaisir élevé au rang de l'art. Il règne dans le baroque un plaisir de la dissipation. La fête baroque est un moyen de se "divertir" dans son sens Pascalien. Il faut à tout prix se détourner de la réalité. Jamais peut-être le spectacle sera plus éloigné de la réalité qu'à cette époque. L'effet, l'illusion, doivent éviter au spectateur de se voir tel qu'il est. La fête lui donne en quelque sorte la possibilité de se projeter hors du temps, hors des contingences. Cette soif de nouveau et de renouveau entraîne que le baroque est une civilisation impatiente.

Là où au Moyen-Age des dizaines d'années étaient nécessaires à la construction d'un ouvrage, où la communion de tout un peuple à travers le travail aboutissait à l'élaboration d'un chef d'œuvre collectif, le baroque ne peut supporter la distanciation entre le projet et sa réalisation. La fragilité de ce qui est créé n'est pas envisagée puisque rien ne dure, mieux, la disparition de ce qui a été, évite de garder en face de soi une manifestation du temps qui, multipliée, pourrait jaloner une existence, et donc la confronter avec la fuite du temps. Créée en un instant, la fête s'évanouit en un instant.

Mais enfin cette frénésie de fête profite surtout aux nobles, aux riches. "Les fêtes ne servaient pas tant au plaisir des participants qu'à démontrer "la grandeur" de ses organisateurs ? Mais jamais ceux-ci n'ont regardé dans la rue le fourmillement des petites gens, l'affairement de ceux qui montent et démontent les tréteaux, ceux pour qui le temps compte et dure, dure... "alors..." Le cortège des bacchanales se forme pour une dernière fois. A mesure que l'heure avance, la ronde tourbillonne avec plus d'ardeur et de frénésie, les lumières flamboient avec plus d'éclat, le tumulte des hôtes croît, comme si, dans les ténèbres, guettait déjà la main glaciale de la mort. Mais les portes s'ouvrent brusquement en plein rayonnement de la fête : c'est le bourgeois qui entre éteindre les flambeaux, car une aube pâle vient de s'éveiller aux fenêtres" (4).

Bibliographie sommaire

- (1) René HUYGHE : "Sens et destin de l'art." Flammarion 1967
- (2) WOLFFLIN : "Renaissance und Barock" 1888
- (3) PASCAL : "Traité sur le vide".
- (4) Richard ALEWYN : "L'Univers du Baroque." Editions Gonthier 1959

Nouveau Modèle Soprano

AULOS

N° 803

Prix : 28 F. TTC
chez votre revendeur habituel
Importateur Aug. ZURFLUH S.A.

73, Bd Raspail 75006 PARIS - Tél. 548.68.60

Der getreue
MUSIC = MEISTER,

welcher
so wol für Sängers als Instrumentalisten
allerhand Gattungen musicalischer Stücke,
so auf verschiedene Stimmen und fast alle gebräuchliche Instrumente
gerichtet sind,

und
moralische, Opern- und andere Arten,
dessgleichen

TRIO, DUETTI, SOLI etc.
SONATEN, OUVERTUREN, etc.

wie auch
FUGEN, CONTRAPUNCTE, CANONES, etc. enthalten,
mithin

das mehreste, was nur in der Music vorkommen mag,
nach Italiänischer, Französicher, Englischer, Polnischer, 2c.
so ernsthaft = als lebhaft = und lustigen Art,

nach und nach alle 14. Tage
in einer LECTION
verzutragen gedenket,

durch
Telemann.

HAMBURG,
Ao. 1728.

So
Tit den 25. LECTIONEN
Des
MUSIC-MEISTERS

Chères Lectrices, Chers Lecteurs,

Georg Philipp Telemann (1681-1767) eut, en l'an de grâce 1728, l'idée géniale et originale, de publier un journal de musique contemporaine en souscription, contenant en grande partie sa propre musique du moment mais aussi celle de quelques autres compositeurs de son temps. Ainsi les musiciens abonnés recevaient toutes les deux semaines une "Lection der Getreue Music-Meister" de 4 pages à chaque fois.

Voici aujourd'hui la deuxième des 25 leçons du fidèle maître de musique. Elle contient la suite de sa très célèbre sonate en fa majeur pour flûte à bec et basse continue (avec le fameux contre-ut^{'''} dans la gigue finale), un air en do majeur extrait de son opéra Eginhard chanté par Melle Manjo junior, avec violon et basse continue, sur un poème de Mr. Wendt dont voici le triste texte traduit,

Reprends donc ton cœur
car je ne puis donner le mien en échange
Offre-le à une autre, car chez moi
il vivait sans joie.

Ensuite un rondeau et deux menuets pour le clavier continuent la partita en sol commencée dans la leçon n° 1. Puis c'est une pièce en ré mineur "L'hiver" pour divers instruments. Et enfin pour terminer nous trouvons une 'Etliche Contrapunctische Veranderungen des ersten Tacts der Telemannischen Sonatinen' en fa majeur à 4 sujets à déchiffrer.

H. R.
pour Mr. Telemann

Zwofte Lection Der Music-Meisters.

Flauto dolce.

5.

The musical score is written for a single instrument, Flauto dolce. It consists of six systems, each with a treble clef staff and a bass clef staff. The first system is in 3/4 time and begins with a *Largo* tempo marking. The second system changes to 6/8 time and includes an *Allegro* tempo marking. The score is filled with melodic lines, including many sixteenth and thirty-second notes, and is heavily annotated with fingerings (numbers 1-5) and ornaments (marked with a '+' sign). The piece ends with a double bar line at the end of the sixth system.

6. Aria aus 'Ginford'; Parten von M. L. D. M., gesungen von M. Monjo, Die jüngeren

First system of musical notation, featuring a vocal line and piano accompaniment. The piano part includes fingering numbers (6, 5, 4, 3, 2, 1) and a dynamic marking of *con Violino.*

Second system of musical notation. The vocal line begins with the lyrics: "Nimm Dein Herz --- mir wieder an, Du bist kein mein". The piano part continues with accompaniment.

Third system of musical notation. The vocal line continues with the lyrics: "nicht lassen --- geben --- Du bist kein mein nicht lassen ---". The piano part includes a dynamic marking of *con Viol.*

Fourth system of musical notation. The vocal line begins with the lyrics: "Nimm Dein Herz mir wieder an,". The piano part includes a dynamic marking of *con Viol.*

Fifth system of musical notation. The vocal line continues with the lyrics: "Du bist kein mein nicht lassen ---". The piano part includes a dynamic marking of *con Viol.*

Sixth system of musical notation. The vocal line continues with the lyrics: "nicht lassen --- geben, Du bist kein mein nicht lassen ---". The piano part includes a dynamic marking of *se. lo.*

nicht laß dich abru-
con viol.
 Ich so - nix an - dern, die, die bey mir wien so zuvertraulich laß, bey mir

wien so zuvertraulich la - - - - - ß, bey mir wien so zuvertraulich laß. D.
 C.

Cembalo solo.

Rondeau.

8.

Menuets.

Handwritten musical score for three minuetts. Each minuet is written on a grand staff (treble and bass clefs). The first minuet is in 3/4 time, the second in 3/4 time with a key signature change to one flat, and the third in 3/4 time with a key signature change to two flats. The notation includes various rhythmic values, accidentals, and dynamic markings.

L'river.

Pour divers instrumens.

Gravement.

Handwritten musical score for "L'river" and "Pour divers instrumens". It consists of two systems of grand staves. The first system includes a treble clef staff with a melodic line and a bass clef staff with a bass line. The second system continues the piece with similar notation. The tempo is marked "Gravement".

Contrepuncti. Variations in the style of Emanuel Bach's Sonatas.

Handwritten musical score for "Contrepuncti" variations. It features two staves labeled "Viol. 1." and "Viol. 2." with complex rhythmic patterns and accidentals.

STAGES

Liste établie par Hugo Reyne

Dans la liste chronologique ci-dessous vous trouverez, pour chaque stage, des informations disposées dans l'ordre suivant :

- dates
- lieu (ville et département)
- titre éventuel du stage (si différent de "stages de musique ancienne ou baroque" ...)
- noms des professeurs (si nous les avons obtenu) avec instruments enseignés
- coordonnées de renseignements

1 - 10 Juillet

Saverne (Bas-Rhin)

Christian Billet, Jean-Pierre Nicolas (flûte à bec); Michel Holveck (viole de gambe);

Michèle Dévèrite (clavecin); Eugène Ferré (luth)

HÉMIOLÉ - 42, Grand'rue - Lorry-Lès-Metz - 57050 Metz - Tél. (8) 732.68.63

1 - 10 Juillet

Saugues (Haute-Loire)

Dominique Gauthier (moyen-âge); Aline Martel (flûte à bec); Lucien Meunier (flûte traversière);

Marc Alcazar (piano, orgue); Hélène Galaktionoff (violon); Dominique Barthonet (guitare);

Philippe Brandeis (musique d'ensemble)

Philippe Brandeis - 58, rue Jean Mermoz - 95230 Soisy-sous-Montmorency, ou,

Frère Rolland - Ecole Saint-Joseph - 43170 Saugues - Tél. (71) 77.82.53

2 - 9 Juillet

Amiens (Somme)

Rose-Marie Beyeler, Pierre Devanz, Pierre Boragno, Anne-Marie Piquamil (flûte à bec);

Christine Ring (traversière baroque); Layton Ring (viole de gambe); Albert Lahiani (guitare);

Rita Tellier (chant)

René Reboud - 8, rue de l'Amiral Lejeune - 80000 Amiens - Tél. (22) 91.64.71

2 - 9 Juillet

Hazebrouck (Nord)

Anny et Pierre Tarteaut (flûte à bec); Xavier Cauhépe (luth); Nicole Rouillé (viole de gambe);

Evelyne Dupire (clavecin); Michel Lebreton (musique et danses traditionnelles);

Francis Rappart (direction chorale)

Jeunesse et Sports - Francis Rappart, 7, rue de Thionville - 59800 Lille - Tél. (20) 55.02.62

3 - 9 Juillet

Saintes (Charente-Maritimes)

Nicholas Burton-Page, Hugo Reyne (flûte à bec); Stephen Preston (traversière baroque);

Michel Henri (hautbois baroque); Marianne Muller (viole de gambe); Christopher Farr (clavecin);

André Stricker (orgue)

C.I.R.M.A.R. - Abbaye-aux-Dames - BP 214 - 17104 Saintes cedex - Tél. (46) 93.41.35

2 - 12 Juillet

Meaux (Seine-et-Marne)

2ème Stage A.P.E.Mu. - A.F.F.B.

Jean-Noël Catrice, Laurence Botier, Bernard Huneau, Eldé Blanc-Wilmotte, Jean-Louis Turban

(flûte à bec); Jean-René Ouyard (chant choral); Philippe Levy (technique vocale)

Bernard Huneau - 10, rue des Fossés - 02210 Oulchy-le-Château

ANNULÉ
voir article suivant

4 - 9 Juillet

Dinan (Ille-et-Vilaine)

Jacqueline Ritchie, Marie-Bernard Merret (flûte à bec, cromorne); Eugène Bérel (chant choral);

Sophie Rousseau (danses anciennes)

S.P.A.M. - 45, rue de Brest - 35042 Rennes Cédex - Tél. (99) 54.20.20

4 - 9 Juillet

Tarbes (Hautes-Pyrénées)

Marie Mahé, Jany Sans d'Agut, Didier Méheust (flûte à bec)

Fédération des C.M.R. - 2, place Général Leclerc - 94130 Nogent-sur-Marne - Tél. (1) 873.06.72

4 - 10 Juillet

Toulon (Var)

Christian Mendoze (flûte à bec); Alain Aubin (chant); Lina Fantin (clavecin); Raphaël Perulli (viole de gambe); Michel Foussard (luth); Serge Icardi (galoubet)

A.R.A.C. - 6, place de la Liberté - 83000 Toulon - Tél. (94) 98.98.39

4 - 12 Juillet

Cahors (Lot)

Jean-Marc Andrieu, Claude Desmarets, Pierre Montreuille, Pierre Tillous (flûte à bec);

Paule Sudres (accompagnatrice, clavecin-piano)

A.D.D.A. Lot - Préfecture 46009 Cahors - Tél. (65) 30.05.01 poste 426

4 - 16 Juillet

Academie Internationale d'été de Wallonie (Belgique)

Alain Keruzoré, Gérard Scharapan, Robin Troman, Jean-Pierre Boulet (flûte à bec);

Jacques Frisch (clavecin); Mathieu Lusson (viole de gambe)

A.I.E.W. - 15, rue de l'Eglise - 6930 Groupon-Belgique ou A.Keruzoré Tél. (1) 558.46.84

9 - 16 Juillet

Auray (Morbihan)

Jacqueline Ritchie (flûte à bec); Atelier d'éducation musicale (méthode Martenot); Chant choral

Marie-Annick Galloudec - Kermarquer Plougoumelec - 56400 Auray

11 - 15 Juillet

Tours (Indre-et-Loire)

Flûte à bec niveau Moyen

A.F.R.A.T.A.P.E.M. - Mairie 37110 Chateau-Renault

11 - 16 Juillet

Châtenay Malabry (Hauts-de-Seine)

Hélène et Claude Veron, Didier Méheust (flûte à bec)

Fédération des C.M.R. - 2, place Général Leclerc - 94130 Nogent-sur-Marne - Tél. (1) 873.06.72

11 - 17 Juillet

Cassis (Bouches-du-Rhône)

Catherine Duval (flûte à bec); Jean-Raymond Gellis (viole de gambe)...

Centre Culturel - 20, avenue E. Agostini - 13260 Cassis

17 - 26 Juillet

Clisson (Loire-Atlantique)

Michel Piguët (flûte à bec); Jaap Schröder (violon baroque)...

A.D.D.M. - Préfecture - 44037 Nantes Cédex - Tél. (40) 47.39.80 poste 32.94

17 - 28 Juillet

Thiers (Puy-de-Dôme)

David Bellugi, Bery Hayward, Chris Hayward (flûte à bec); Bruno Caillat (percussion);

Claire Caillard-Hayward (clavecin); Marie-José Ledru, Evelyne Razimowsky (Chant baroque);

Cécile Laye (danses anciennes)

Ecole de Musique de Thiers - 9, avenue des Etats-Unis - 63300 Thiers - Tél. (73) 80.20.62

18 - 30 Juillet

Pezenas (Hérault)

Omar Zoboli (flûte à bec, hautbois baroque et moderne); Jessica Ilbert (hautbois baroque et moderne); Henry Parramon (trompette); David Simpson (violoncelle); Christiane Wolff (clavecin)

Académie Internationale de Musique - Hôtel de Ville - 34120 Pezenas

19 - 28 Juillet

Vayres (Gironde)

Nicholas Burton-Page, Hugo Reyne (flûte à bec); Jean Christophe Frisch (traversière baroque);

Myriam Gevers (violon baroque); Roger Poulet (alto baroque); Michel Malaprade (violoncelle baroque);

Réjean Poirier, Christine Galle, (clavecin); Margaret Little (viole de gambe); Henriette Christostome (chant); Jacques Berthelon (chorale)

C.A.R.R.E. - Marion Fribourg, Barthalon - 33750 Cadarsac - Tél. (56) 24.82.26

19 - 29 Juillet

Thénières (Haute-Savoie)

Jean-Christophe Aubert (ensemble vocal); Christine Nusslé, Marie-Ange Dubois, Louis Kaeppli (facture et jeu de flûtes de bambou); Christine Wirzt (danses anciennes)

M.A. Dubois - 38, av. de l'Ermitage - 74200 Thonon-les-Bains - Tél. (50) 71.21.01

20 - 28 Juillet

Urbino (Italie)

Gabriel Garrido, Pedro Memelsdorff, Han Tol, Nina Stern... (flûte à bec); Andrew Van Der Beek (anches renaissances); Wayne Hankin (tabour-pipe); Agostino Cirillo (traversière baroque); Jean Temprement (lutherie expérimentale); Emilio Moreno, Erico Gatti (violon baroque); Francesco Livirghi (construction de bouchon de flûtes à bec)...

S.I.F.D. - Viale Angelico, 67 - 00195 Roma - Italie - Tél. (06) 35.44.41

24 - 31 Juillet

Luxeuil (Haute-Saône)

Marijke Miessen, Thera de Clerch (flûte à bec); Loïs Belton (traversière baroque); Pere Ros (viole de gambe); Gregory Reinhart (chant); Aline Zylberajch (clavecin)

C.D.A.C. - 29, avenue Sarraill - 90000 Belfort - Tél. (84) 21.22.63

24 - 31 Juillet

Sainte Croix-aux-Mines (Haut-Rhin)

Christophe Formery (flûte à bec); Michèle Sauve (violon baroque); Hartwig Groth (viole de gambe); Jacques Ogg (clavecin)

Maison Régionale de la Musique - 68160 Sainte Croix-aux-Mines - Tél. (89) 58.72.33

24 Juillet - 9 Août

L'Escarène (Alpes-Maritime)

Marthe Tercieux (violon); Manfred Stilz (violoncelle et flûte à bec)

Manfred Stilz - 2, place J.B. Clément - 75018 Paris - Tél. (1) 259.22.02 ou 278.77.64 ou (93) 91.91.14

30 Juillet - 11 août

Clairac (Lot-et-Garonne)

Florence Abadie (flûte à bec, musique d'ensemble); Rehana Udin (chant)...

Michel Tranchant - 4, rue Erik Satie - 94440 Villecresnes

1er - 3 Août

Saint-Donat (Drôme)

Cours de technique instrumentale et d'interprétation sur les œuvres de J.S. Bach

Claire Giardelli (violoncelle baroque); Mirella Giardelli (clavecin); Jean-Louis Charbonnier (viole de gambe)

Centre Musical International Jean-Sébastien Bach - 26260 Saint-Donat

2 - 10 Août

Marmillac (Lot)

Josep Benet (chant); Sabine Weill (flûte à bec); Sylvie Moquet (viole); Eugène Ferré (luth); Alain Sobczak (anches renaissances)

A.D.M.A. - 111, Grand'rue - 67000 Strasbourg - Tél. (88) 32.52.72

4 - 11 Août

Chichester (Angleterre)

Carl, Jeanne et Marguerite Dolmetsch, Evelyn Nallen, Wendy Hancock, Christine Carr, Rachel Gregory (flûte à bec); Ruth Dyson (clavecin); Marguerite Dolmetsch (viole); Brian Brockless (chorale); Michael Short (pédagogie musicale)

Dolmetsch Summer School - Marley Copse, Marley Common - Haslemere-Surrey - Angleterre

4 - 11 Août

Polcenigo (Italie)

Kees Boeke (flûte à bec, viole de gambe); Walter van Hauwe (flûte à bec, traversière baroque); Wouter Möller (violoncelle baroque); Bob van Asperen (clavecin, orgue)

Comunità Pedemontana di Polcenigo (PN) - Italie - Tél. (0434) 28251

4 - 15 Août

Villefranche-de-Rouergue (Aveyron)

Nicholas Burton-Page (flûte à bec); Pierre Strauch (violoncelle); Ensemble Pro Musica (cuivres)
Musique-en-Rouergue - Jean Marchand - 10 Bd Henri Ruel -94120 Fontenay-sous-Bois-
Tél. (3) 873.2790

19 - 29 Août

Arras (Pas-de-Calais)

28ème Rencontre Musicale Internationale

Flûte à bec, clavecin, viole de gambe, luth, vihuéla, guitare, mandoline, flûte traversière, hautbois, basson (instruments baroques et modernes); cromorne; violon, alto violoncelle (baroques et classiques); musique de chambre, orchestre, chorale, technique vocale, chant (médiéval, renaissance et baroque); pédagogie musicale active; lutherie fonctionnelle; facture et jeu de flûtes en bambou; danses anciennes (renaissances et baroques); veillées, concerts...

Royaume de la Musique -16 rue d'Assas - 75006 Paris - Tél. (1) 222.19.56

ou Délégation Régionale - 374, rue Paul Foucaut - 59450 Sin-le-Noble - Tél. (20) 87.13.80

23 Août - 1er Septembre

Marminiac (Lot)

Alain Sobczak (flûte à bec); Christiane Tardieu (chant); Michel Holveck (viole de gambe);

Jacques Frisch (clavecin); Arnaud Pumir (accompagnateur)

A.D.M.A. - 111, Grand'rue - 67000 Strasbourg - Tél. (88) 32.52.72

29 Août - 3 Septembre

Châtenay Malabry (Hauts-de-Seine)

Arlette Vial, Loïc Leguennec, Didier Méheust (flûte à bec)

Fédération des C.M.R. - 2, place Général Leclerc - 94130 Nogent-sur-Marne - Tél. (1) 873.06.72

1er - 6 Septembre

Grenoble (Isère)

Régine Bouscasse (flûte à bec); Jean-Pierre Bonsant (luth); Roger Buczek, Monique Senn (guitares); Marianne Delmas (clavecin)

A.C.P.M. - 2, rue Général Marchand - 38100 Grenoble - Tél. (76) 47.29.44 ou 49.29.12

7 - 16 Septembre

Ragusa (Sicile)

Gabriel Garrido, Amico Dolci, Daniele Ficola (flûte à bec); Dario Lo Cicero (flûte traversière renaissance); Ariane Maurette (viole); Eugène Ferré (luth); David Collyer (clavecin); Shelley Fowle (violon)...

La Fontegara - Corso Italia, 104 - 95129 Catania - Sicile - Tél. (095) 37.29.53

14 - 18 Septembre

Angoulême (Charente)

Michelle Tellier (flûte à bec); Arthur Haas (clavecin); Martha Mac Gaughay (viole de gambe);

Daniel Cuiller (violon baroque); Marius Van Altena (chant)

Conservatoire d'Angoulême - Place Henri Dunant - 16000 Angoulême - Tél. (45) 95.21.69

Veuillez adresser vos annonces de stages (en respectant la présentation ci-dessus) à :

Flûte à Bec & Instruments Anciens - Stages

10, rue Vandrezanne - 75644 PARIS Cédex 13.

LE STAGE DE MEAUX "FLUTE A BEC ET CHANT CHORAL" N'AURA PAS LIEU

Jean-Noël Catrice et Bernard Huneau

Ce stage, organisé conjointement par l'AFFB et l'Association des Professeurs d'Education Musicale (APEMU) du 2 au 12 juillet 1983 n'a pu être maintenu en raison du peu d'inscrits : 26 inscriptions à la fin du mois de mai, alors que le budget du stage (72.000 F) avait été calculé sur la base de 60 participants. Maintenir le stage dans ces conditions entraînait un trop grand déficit. La réunion du Conseil d'Administration de l'AFFB, le 29 mai dernier, a permis de cerner les causes de ce "ratage".

Le stage de PRIVAS, en juillet 1982, ayant réuni une cinquantaine de participants, un accroissement des effectifs de 20% nous avait semblé raisonnable. Le choix du centre d'accueil du Chaâge, à MEAUX, s'était fait en raison du faible coût d'hébergement qui nous y était demandé. Le prix du stage était de 1.200 F par participant, plus l'adhésion à l'une ou l'autre des associations organisatrices, ce qui nous avait semblé peu élevé. La publicité semble avoir été bien assurée : des tracts d'information ont été envoyés à tous les délégués régionaux de l'APEMU et de l'AFFB, pour que ceux-ci les rediffusent localement. Des avis ont paru dans le bulletin de chacune des associations, ainsi que dans d'autres revues (l'Education Musicale, etc...). Certains Inspecteurs Pédagogiques Régionaux ont assuré la diffusion de ces tracts auprès des enseignants de leur Académie. Par divers moyens, 5.000 tracts ont ainsi été diffusés sur le pays, mais les réactions sont restées rares. Quelles raisons trouver à la désaffection du public ?

- Tout d'abord la spécificité de ce public : le stage s'adressant en priorité aux enseignants, il n'intéresse ni tous les flûtistes, ni tous les choristes.

- Aux mêmes dates est organisé un autre stage, issu lui aussi du stage de Privas de l'an dernier : la rencontre du Chœur de l'Education Nationale, prévue de longue date, et elle aussi organisée par l'APEMU. Les stagiaires potentiels se sont donc vu offrir 2 types de rencontres dans la même période, et ils ont pu préférer la rencontre du Chœur de l'Education Nationale, d'autant que celle-ci doit avoir lieu à PAU.

- La proximité de Paris a joué en notre défaveur, un cadre ensoleillé, verdoyant et provincial est plus attirant en vacances.

- Les temps difficiles que nous vivons ont pu imposer des choix financiers et modifier les comportements culturels de notre public potentiel. Il semble que d'autres stages connaissent cette année des problèmes de cet ordre.

Enfin, et ce n'est pas la moindre de nos appréhensions, le besoin d'un stage axé sur la flûte à bec, le chant choral et leur pédagogie n'est peut-être pas aussi profond que nous l'avions cru, en nous rapportant au succès de Privas l'an dernier.

Aussi, avant d'entreprendre quoi que ce soit pour l'an prochain, vos conseils et vos suggestions seront les bienvenus.

Merci d'adresser votre courrier concernant ce stage directement à :
Bernard HUNEAU - 10, rue des Fossés - 02210 OULCHY-LE-CHATEAU



**Philippe Bolton, Place Grande Fontaine, Villes sur Auzon,
F-84570 Mormoiron tél. (90) 61.86.11**

Flûtes à bec baroques
- alto d'après J H J Rottenburgh
- soprano d'après R Wijne

**Flauto
Ganassi**
- alto en sol
- soprano en do

L'ANNIVERSAIRE DE JEAN-PHILIPPE RAMEAU

Jean-Louis Charbonnier

Aux quatre coins de la France J.Ph. RAMEAU est mis à l'honneur, et ceux qui se battent depuis tant d'années pour faire revivre les instruments anciens ne peuvent que se réjouir de cette "Fête Nationale Rameau" qui prend tant au sérieux ce qui était, il y a encore quelques années, considéré comme une mode, un snobisme, ou de l'amateurisme : la technique ancienne !

Pour la commémoration du tricentenaire de la naissance de ce grand musicien français, l'Association Rameau soutenue par le ministère de la culture (direction de la musique et de la danse) a édité un calendrier des manifestations de l'année célébrant notre grand compositeur. "...plus de cent trente villes ou localités françaises fêtent le compositeur dijonnais ; environ quatre cents manifestations sont annoncées en France au cours de l'année, dont soixantes dix exécutions d'ouvrages lyriques, plus de deux cents concerts et récitals et une cinquantaine de stages, séminaires, colloques, conférences."

Pour cet hommage national, nous avons choisi d'aller voir et écouter l'une des plus grandes entreprises de ce calendrier : l'opéra-ballet "Les Indes Galantes" par l'ensemble vocal et instrumental La Chapelle Royale au Théâtre Musical de Paris (Théâtre du Châtelet).

Bravo à ceux qui ont eu l'initiative de ces spectacles, bravo à ceux qui se battent depuis si longtemps pour y arriver, et merci à ceux qui enfin ont compris que des soutiens financiers pouvaient servir de telles entreprises.

Emporté par notre enthousiasme, nous n'avons pas manqué le spectacle. Mais petit à petit notre feu s'est éteint, notre cœur s'est serré, nous avons l'impression d'avoir été dupé. Pourquoi ? Que s'était-il passé pendant ce spectacle magnifique, où les dorures, les pourpres et les bleus réjouissaient nos yeux ? La musique était si belle !

N'y avait-il pas plus beau cadeau d'anniversaire Monsieur Rameau ?

Et cependant un grain d'amertume s'était installé en nous. Peu à peu l'ennui nous avait gagné durant le spectacle, était-ce le peu d'intérêt de la mise en scène, celui du livret, ou la qualité des artistes ?

- Le metteur en scène ? Monsieur Pizzi n'a contre lui que sa nationalité, et si aucun metteur en scène français n'était capable de faire ce travail pourquoi le lui reprocher ? (peut-être vous souvenez-vous, lors de la rencontre des chefs d'Etats au Château de Versailles, que l'interprétation de Marc-Antoine Charpentier avait été confié à un musicien américain. Là encore, était-ce pour l'amitié des peuples ou à cause de l'incompétence française ?)

- Les solistes ? Peut-être ont-ils une bonne part de responsabilité de notre inconfort. Quand les chanteurs comprendront-ils la différence entre Monteverdi et Verdi ? Pourquoi seules les paroles articulées par l'américain Gregory Reinhart étaient compréhensibles ? Tant que les chanteurs n'entendront pas la différence entre un violon baroque et un violon moderne, ils continueront à abuser de leur vibrato "cache misère" au détriment du texte et du phrasé. Devons-nous apprécier un "papillon inconstant" avec l'accent italien ?

- La troupe de danseurs ? Est-il possible de faire des ballets aussi peu ensembles, aussi peu intéressants. Ces danseurs avaient-ils déjà dansé un menuet ? Francine Lancelot, vous qui travaillez depuis si longtemps sur la danse baroque, nous regrettons beaucoup que vous n'ayez pas été de la partie avec votre troupe !

- Les chœurs ? Je crois n'avoir jamais entendu un chœur aussi beau : une unité, une diction, un phrasé, une justesse parfaite ! Philippe Herreweghe a fait un travail magnifique pour l'interprétation de ce répertoire baroque, nous ne pouvons que l'admirer.

- Enfin, l'Ensemble instrumental ? Formidable, comme tous les amateurs de musique baroque rêvent de l'entendre. Impossible de s'ennuyer en l'écoutant, fini à jamais le vibrato romantique, les coups d'archets lourds et durs, les mouvements ennuyeux !

La France a-t-elle enfin son orchestre "baroque" officiel au même titre que tant d'autres orchestres "modernes" ?

Malheureusement, Non ! Si Jean-Claude Malgoire se bat depuis quinze ans pour former un ensemble français avec des musiciens français, et qu'il a le mérite d'avoir toujours voulu tenir son pari malgré l'absence totale de formation professionnelle pour le musicien français qui désire "faire du baroque" ; l'ensemble La Chapelle Royale n'a pas ce mérite : sur les quinze violons, quatre sont français et ont fait leur début dans le métier à la Grande Ecurie de Jean-Claude Malgoire. Le pupitre des violoncelles, une française sur quatre, etc...

Quand prendra-t-on au sérieux la formation des musiciens "baroques". Philippe Muller, Jean-Philippe Vasseur, et bien d'autres, vous qui y croyez et qui enseignez dans les conservatoires reconnus supérieurs, dites leur ! La musique a besoin de professionnels pour jouer la musique ancienne, non pas comme il y a trente ans, mais comme aujourd'hui nous avons besoin de l'entendre.

Pour terminer, nous regrettons vivement de ne pas pouvoir parler aujourd'hui d'un autre grand projet de cette année Rameau : L'opéra "Les Boréades". Cette entreprise, menée par Pierre Sechet, avait tout pour réussir. Puis tout à coup la plupart des subventions ont disparue, les engagements se sont réduits. L'entreprise était trop belle ? Les jaloux trop nombreux ? La production était entièrement française pourtant !

MUSIQUE BAROQUE ET MISE EN SCENE "BAROQUE" Petite chronique de la répétition générale

Claude Letteron

J'ai donc vu les musiciens de La Chapelle Royale costumés de bleu (justaucorps bleus pour les hommes et robes bleues longues et amples pour les femmes) et perruqués de boucles blanches et courtes, s'élever lentement avec la fosse d'orchestre, les chœurs de La Chapelle Royale, richement costumés eux aussi, surgir également, sur une autre plate-forme élévatrice, des abysses du châtelet. J'ai vu aussi des décors et des costumes somptueux. Et je suis perplexe...

Oh ! certes, cela vaut la peine d'être vu, surtout d'être entendu, mais je ne peux pas m'empêcher de penser qu'il existe un malentendu, un manque d'harmonie entre des conceptions par trop différentes d'un opéra de Rameau. Il existe un écart troublant entre Philippe Herreweghe, dévoué serviteur des intérêts de Monsieur Rameau, sachant concilier avec intelligence et discernement la restitution de ce qui fut et la sensibilité de ce qui est, et Pier-Luigi Pizzi, auteur de la mise en scène, des décors, des costumes, des lumières, qui, lui pense beaucoup plus à l'effet produit qu'au pauvre Jean-Philippe Rameau. A tel point qu'il m'est arrivé de me demander si l'on fêtait le tricentenaire du compositeur ou celui de la scène du Châtelet !

Quand Pier-Luigi Pizzi renoue avec la grande époque des pièces à "machinerie" en animant une mer déchaînée par une succession de gros rouleaux argentés actionnés simplement par des manivelles, il tire une profonde révérence à Monsieur Rameau et à son époque, mais quand il juche la malheureuse Véronique Dietschy dans une pose esthétique, mais instable, sur un piédestal tout aussi instable qui descend par à-coups du fond de la scène, ce n'est plus une révérence qu'il tire au compositeur, mais un pied-de-nez ! Ce genre de fantaisie scénique pourrait faire les délices des chanteuses de Wagner ou de Verdi, mais on ne peut exiger de cette bonne chanteuse baroque qu'est Véronique Dietschy que sa voix passe la rampe si on la fait chanter quasiment en coulisse ! La chose se produit au prologue et à la fin, et si la première fois, la chanteuse descendit de son piédestal sur les bras tendus des danseurs avec une sérénité relative, la descente, la seconde fois, lui retroussa la robe jusqu'à mi-cuisse et je me dis, émoustillé, que nous dérivions doucement vers les Folies-Bergère... Mais trêve de plaisanterie ! Le point fort du spectacle est sans aucun doute l'extraordinaire scène des Incas du Pérou où partitions, décors et chanteur (Grégory Reinhart, impressionnant de présence et de conviction) s'harmonisent au mieux.

Il faut aussi noter Anne-Marie Rodde, charmante captive dans le tableau du Turc Généreux et surtout Zeger Vandesteene dans le tableau des "Savages" qui joue véritablement Damon avec charme et drôlerie. Quant aux danseurs et à la chorégraphie, on est tenté de penser qu'ils semblent étrenner des pas de danse baroque tout neufs sans pour cela oublier, ce qui est dommage, la danse classique. La chorégraphie, pour sa part, souvent intéressante, n'est pas toujours convaincante.

En fait, ce qui est irréprochable et assure la dynamique et la solidité de l'ensemble est une trilogie bien rodée : les Chœurs de La Chapelle Royale, l'ensemble instrumental de La Chapelle Royale et Philippe Herreweghe, attentif et efficace, s'adaptant parfaitement par son dynamisme aux exigences particulières du spectacle.

CONCERTS

Liste établie par Françoise Charbonnier et Michelle Tellier

Du mercredi 22 juin au dimanche 3 juillet : Ile de la Réunion (D.O.M. 262),
Concert dir. Jean-Claude Malgoire : Les Indes Galantes, de Rameau

Jeudi 23 juin : Paris, Eglise des Billettes, 21 h
Ensemble Arts Baroques de Dieppe : Haendel, Telemann, Bach, Couperin

Vendredi 24 juin : Paris, Eglise St Julien le Pauvre, 1 rue St Julien le Pauvre, 75005 Paris, 20 h 30
Ensemble d'instruments anciens Euthia et ensemble de flûtes à bec, J. Ritchie, flûte à bec ; N. Maison,
chant : J.P. Dubucquoy et P. Delahaie, gambes ; B. Kowalska, clavecin : Bach et ses contemporains

Vendredi 24 juin : Toulouse (31), Festival de Toulouse, 54 rue des 7 Troubadours, 31000 Toulouse
K. Gilbert, clavecin : le livre d'orgue de Montréal

Dimanche 26 juin : Marseille (13), Eglise St Victor, 20 h 30
Musique-Amitié, ensemble de flûtes à bec de Lyon, dir. M. Mirocourt

Dimanche 26 juin : St Denis (93), Maison de la Légion d'honneur, 15h30 à 19h
Les Arts Florissants dir. William Christie : le chant baroque de Monteverdi à Rameau

Lundi 27 juin : Lausanne (Suisse)
La petite bande, dir. G. Leonhardt, Zaïs et Pygmalion de Rameau

Mardi 28 juin : Dijon (21) Théâtre municipal
La petite bande, dir. G. Leonhardt : Zaïs et Pygmalion de Rameau

Mardi 28 juin : Toulouse (31)
Bernard Lagacé, orgue : Titelouze ; André Isoir, orgue : musique française

Mercredi 29 juin : Toulouse (31), grand réfectoire des jacobins
La petite bande, dir. G. Leonhardt : Zaïs et Pygmalion de Rameau

Jeudi 30 juin : Toulouse (31)
S. Kuijken, violon et G. Leonardt, clavecin : Bach

Jeudi 30 juin : Tarascon (13) Château du Roi René, 21h30
G.F. Reille, guitare et luth

Jeudi 30 juin : Paris, Hotel de Béthune-Sully, 62, rue St Antoine, 75004, 21h30
Les Arts Florissants dir. W. Christie : Pygmalion et Anacréon de Rameau
Renseignement : Festival du Marais : 887.74.31

Samedi 2 juillet : Toulouse (31) Musée des Augustins, 20h30
Les Saqueboutiers de Toulouse et l'ensemble A Sei Voci : Messe de Frescobaldi (retransmis sous réserves par France-Musique)

Samedi 2 juillet : Saint Maximin (83) Basilique et cloître de la Chapelle
Journée de musique continue avec entre autres, l'Ensemble Baroque de Nice, dir. G. Bezzina
Renseignements : Festival de St Maximin : (94) 78 01 93

Samedi 2 juillet : Savigny le Temple (77) Grange de la Prévôté et Eglise de l'ancien village, 15h et 18h
Ensemble Guillaume de Machaut : Perotin, Machaut, Dufay

Samedi 2 juillet : Meslay (37) la Grange, 21h
Les Arts Florissants : Pygmalion et Anacréon de Rameau
Renseignements : Hotel de Ville de Tours : (47) 61.81.24 - poste 744 ou 926

Dimanche 3 juillet : Fontainebleau (77) Château, 15h30
Le Concert Royal, dir. R. Safir : Frescobaldi, Poglietti, Fontana, Lulli

Dimanche 3 juillet : Toulouse (31)
Ensemble Clément Janequin : musiques spirituelles

Lundi 4 juillet : Paris, Eglise St Merri, 78, rue St Martin, 75004, 21h15
Ton Koopman et ensemble de musique ancienne : cantates de Rameau
Renseignements : Festival du Marais 887.74.31

Mardi 5 Juillet : Paris, cour d'honneur de la Sorbonne, 47, rue des Ecoles, 75005, 21h
A. Zaepffel, D. Borst, B. Bellamy, Les Saqueboutiers de Toulouse, chœurs et orchestre de Paris-Sorbonne dir. J. Grimbert : Orfeo de Gluck

Mardi 5 juillet : Toulouse (31)
Les Arts Florissants : dir. W. Christie : Charpentier

Mercredi 6 juillet : Paris, Eglise St Merri, 78 rue St Martin, 75004, 21h15
Ensemble Guillaume Dufay et les Saqueboutiers de Toulouse : Dufay et ses contemporains
Renseignements : Festival du Marais, 887.74.31

Mercredi 6 juillet : Toulouse (31)
Ewald Kooiman, orgue : Bach

Jeudi 7 juillet : Paris, cour d'honneur de la Sorbonne, 47, rue des Ecoles, 75005, 21h
A. Zaepffel, D. Borst, B. Bellamy, les Saqueboutiers de Toulouse, chœurs et orchestre de Paris-Sorbonne dir. J. Grimbert : Orfeo de Gluck

Lundi 7 juillet : Digne (04) Cathédrale Notre-Dame du Bourg 21h15
Les Arts Florissants dir. W. Christie : Charpentier

Vendredi 8 juillet : Paris, Hotel de Béthune - Sully, 62, rue St Antoine, 75004, 21h30
Les Arts Florissants, dir. W. Christie : Pygmalion et Anacréon de Rameau
Renseignements : Festival du Marais : 887.74.31

Vendredi 8 juillet : Toulouse (31)
Jean Boyer (orgue) : N. de Grigny

Samedi 9 juillet : Paris, cour d'honneur de la Sorbonne, 47 rue des Ecoles, 75005, 21h
A. Zaepffel, D. Borst, B. Bellamy, Les Saqueboutiers de Toulouse, chœurs et orchestre de Paris-Sorbonne
dir. J. Grimbert : Orfeo de Gluck

Samedi 9 juillet : Brégançon (83)
Ensemble Baroque de Provence : Rameau

Samedi 9 juillet : Courson-Monteloup et Vaugrigneuse (91) Château et Église, 15h30
Capella Regis dir. J. Forgues - Vivaldi, Naudot, Telemann

Dimanche 10 juillet : Villeneuve-les-Avignon (84), 19h
Esther Lamandier, chant : musique médiévale
Renseignements : (90) 25.05.46

Dimanche 10 juillet : Saintes (17), 18h
A. Harnoncourt, violon ; C. Coin, violoncelle ; J. Sonnleitner, clavecin : Rameau
Renseignements : Festival de Saintes : (46) 93 41 35

Dimanche 10 juillet : Saintes (17), 21h
La Grande Ecurie et la Chambre du Roy dir. J.C. Malgoire : Bach, Rebel, Rameau

Mardi 12 juillet : Paris, cour d'honneur de la Sorbonne, 47 rue des Ecoles, 75005, 21h
A. Zaepffel, D. Borst, B. Bellamy, les Saqueboutiers de Toulouse, chœurs et orchestre de Paris-Sorbonne
dir. J. Grimbert : Orfeo de Gluck

Mardi 12 juillet : Chartres (28) Eglise St Pierre, 12h30
Ensemble Sequentia : musique médiévale
Renseignements : Festival de Chartres : (37) 21.57.40

Mardi 12 juillet : Saintes (17), 18h
F. Malgoire, violon ; G. Reinhardt, basse ; M. Muller, viole de gambe ; F. Lengellé, clavecin : Rameau

Mardi 12 juillet : Saintes (17), 21h
Les Arts Florissants : Lambert, Gesualdo

Vendredi 15 juillet : Saintes (17), Abbaye aux Dames, 23h
Collegium Vocale de Ganel et Les Saqueboutiers de Toulouse
dir. Ph. Herreweghe : Gabrieli, Marenzio, Schütz

Vendredi 15 juillet : Rouillac (46)
D. Gauthier, flûte à bec ; Pascale Boquet, luth et guitare baroque : Fontana, Frescobaldi, Händel,
Telemann, Quantz, Abel

Samedi 16 juillet : Sully sur Loire (42), 16h, 18h, 21h
La Grande Ecurie et la Chambre du Roy dir. J.C. Malgoire : Concert Promenade

Samedi 16 juillet : Saintes (17)
17h : J. Huys, orgue : Frescobaldi
23h : Ensemble Venance Fortunat

Dimanche 17 juillet : Maisons-Lafitte (78), Château, 17h30
Récital de clavecin Huguette Dreyfus : Rameau, Couperin
Renseignements : Festival Estival de Paris

Dimanche 17 juillet : La Roche Courbon (17), 21h30
La Chapelle Royale dir. Ph. Herreweghe : Pygmalion de Rameau

Lundi 18 juillet : Cahors (46) Musée
D. Gauthier, flûte à bec ; Pascale Boquet, luth et guitare baroque : Fontana, Frescobaldi, Händel,
Telemann, Quantz, Abel

Lundi 18 juillet : Saintes (17)
18 h : Concert de l'Académie
21 h : The English Concert dir. Trevor Pinnock : Telemann, Bach, Sammartini
23 h : G. Laurens, mezzo-soprano ; A. Zylberajch, clavecin : Rossi, Händel

Mardi 19 juillet : Saintes (17), 21h
Trevor Pinnock, clavecin : Rameau

Mardi 19 juillet : Saintes (17), 23h
La Chapelle Royale dir. Ph. Herreweghe : Gesualdo

Mercredi 20 juillet : Beaunes (21), Hospice de Beaune, 21h
Jean-Pierre Canihac, trompette baroque et cornet à bouquin ; Frédérick Immer, trompette baroque ;
Gilles Rambach, cor baroque : Rameau, Stradella, Frescobaldi

Mercredi 20 juillet : Lauzerte (82)
Dominique Gauthier, flûte à bec : Pascale Boquet, luth et guitare baroque : Fontana, Frescobaldi, Händel,
Telemann, Quantz, Abel

Mercredi 20 juillet : Saintes (17)
17h : Concert de l'atelier choral dir. P. Colleaux : Charpentier
21h : Collegium vocale de Gand et la Chapelle Royale dir. Ph. Herreweghe : Rameau, Kuhnau, Bach

Jeudi 21 juillet : Aix en Provence (13), Cloître St Sauveur, 18h
Scott Ross, clavecin : Rameau

Vendredi 22 juillet : Dax (40)
La Chapelle Royale dir. Ph. Herreweghe : Pygmalion de Rameau

Samedi 23 juillet : Le Puy (43), Église St Pierre des Carnes
M. Clément, orgue : Rameau

Dimanche 24 juillet : Vaison La Romaine (84), Théâtre du Nymphée, 21h30
Opéra de Guyenne et Orchestre baroque d'Aquitaine dir. H. Humeau : Cantates et Motets de Rameau
Renseignements : (1) 261.81.03 ou (90) 36.24.79

Dimanche 24 juillet : Maisons-Lafitte (78), Château, 17h30
Récital de clavecin Noëlle Spieth : Boismortier, Rameau, Dieupart, Jacquet de la Guerre
Renseignements : Festival Estival de Paris

Dimanche 24 juillet : Paris (avec télévision)
La Chapelle Royale dir. Ph. Herreweghe : Pygmalion de Rameau

Lundi 25 juillet : Paris, Eglise St-Louis-en-L'Île, 18h30
Chœurs de la Chapelle Royale dir. C. Robinson : Byrd, Lassys, Josquin des Prés, Britten
Renseignements : Festival Estival de Paris

Lundi 25 juillet : Paris, Théâtre de Paris, 20h30
La Chapelle Royale dir. Ph. Herreweghe : Pygmalion de Rameau

Mardi 26 juillet : Paris, Théâtre de Paris, 20h30
La Chapelle Royale dir. Ph. Herreweghe : Pygmalion de Rameau

Mercredi 27 juillet : Aix en Provence (13), Théâtre de l'Archevêché
English Baroque Soloist et le Monteverdi Choir dir. J.E. Gardiner : Hippolyte et Aricie de Rameau

Samedi 30 juillet : Durbuy (Belgique), Eglise, 20h
Ensemble Henry Ganty : Henry Ganty, flûte à bec ; Georges Kiss, clavecin ; Philippe Mermoud, viole de gambe ; Bach, Hotteterre, Geminiani, Marais

Dimanche 31 juillet : Maisons-Lafitte (78), Château, 17h30
Y. Legailard, clavecin ; D. Cuiller, violon ; M. Muller, viole de gambe ; P. Alain-Dupré, flûte :
Pièces de clavecin en concert de Rameau

Mardi 2 août : Festival de Bruges (Belgique), Eglise Ste Anna, 20h30
Camerata Amsterdam : M. Van der Sluis et H. Van der Kamp, chant ; D. Winter et G. Klemisch, flûtes à bec ; F. Borstlap, viole de gambe ; C. Farr, clavecin : Extraits de Cantates de Bach

Mercredi 3 août : St Donat (26), 21h
Claire Giardelli, violoncelle : Mirella Giardelli, clavecin ; J.Louis Charbonnier, viole de gambe :
Suites et sonates et trios de Telemann et J.S. Bach

Mercredi 3 août : Sète (34) Décanales St Louis, 21h30
Scott Ross, clavecin
Renseignements : Rencontres de Sète, 4 chemin des Pierres Blanches, 34200 Sète

Dimanche 7 août : Sète (34), Décanales St Louis, 21h30
Odile Bailleux, orgue : Cl. Flagel, vielle à roue

Dimanche 7 août : Maisons-Lafitte (78), Château, 17h30
Récital de clavecin par B. Berstel : Rameau, Couperin, Forqueray

Lundi 8 août : Monte-Carlo (Monaco), Fort St Antoine
English Bach Festival Baroque orchestre et chœurs : Naïs de Rameau

Jedi 11 août : Mont St Michel (50) La Rouerie-Benusson, 21h
Danza antica : danses françaises et italiennes de la Renaissance

Vendredi 12 août : Falaise (14), Eglise Notre Dame de Guibray, 21h
Gustav Leonhardt, orgue : Purcell, Marchand, Fischer, Nivers, Muffat
Renseignements : (31) 84.81.25

Dimanche 14 août : Maisons-Lafitte (78), Château, 17h30
Récital de clavecin par Y. Uyama-Bouvard : Rameau, Balbastre

Mardi 16 au Vendredi 19 août : Londres
Vêpres de la Vierge de Monteverdi dir. A. Parrott

Mercredi 17 août : Paris, Sainte Chapelle, Bd du Palais, 75001, 20h30
R. Jacobs, haute-contre ; Y. Repérant, clavecin ; Frescobaldi et son temps

Samedi 20 août : Lassay (50), Abbaye, 21h
Orchestre du théâtre de la Fenice de Venise : Vivaldi

Dimanche 21 août : Maisons Lafitte (78), Château, 17h30
J. Feldmann, soprano : D. Cuiller, violon ; A. Haas, clavecin ; M. Mac Gaughey : viole de gambe :
Cantates de Rameau et Montéclair

Lundi 22 et Mardi 23 août : Lisbonne, Fondation Gulbenkian
Les Saqueboutiers de Toulouse avec Brigitte Bellamy, soprano et Alain Zaepffel, haute-contre

Mercredi 24 août : Paris, Sainte Chapelle, Bd du Palais, 75001, 20h30
Ensemble Venance Fortunat

Jeudi 25 août : Paris, Sainte Chapelle, Bd du Palais, 75001, 18h30
Ensemble Venance Fortunat

Jeudi 25 août : la Chaise Dieu (43), Abbatale, 21h15
La Grande Ecurie et la Chambre du Roy dir. J.C. Malgoire : Charpentier
Renseignements : Festival de la Chaise-Dieu : (71) 09.24.12

Vendredi 26 août : Gargillette-Dampierre (36)
Ensemble baroque de Châteauroux : cantates de Rameau

Samedi 27 août : La Chaise-Dieu (43)
Chapelle des Pénitents, 16h : Nella Anfusio, chant
Abbatale, 18h et 21h : Ens. vocal et instrumental de Lausanne dir. M. Corboz : Passion selon St Matthieu
de Bach
Renseignements : Festival de la Chaise-Dieu (71) 09.24.12

Dimanche 28 août : Maisons Lafitte (78), Château, 17h30
Scott Ross, clavecin : Rameau, Couperin

Dimanche 28 août : La Chaise-Dieu (43)
Abbatale, 11h : Chœur d'enfants G. Bony : missa sine nomine de Palestrina
Abbatale, 15h et 17h30 : Passion selon St Matthieu
Chapelle des Pénitents 21h15 : ensemble Clément Janequin : Litanies de la Vierge de Charpentier

Vendredi 2 septembre : La Chaise-Dieu (43), Chapelle des Pénitents, 16h30
Ensemble Baroque Français dir. R. Siegel : Pièces de clavecin en concert de Rameau

Samedi 3 septembre : La Chaise-Dieu (43), Chapelle des Pénitents, 17h30
Harpe de verre (Glassharmonica) et instruments baroques, B. Hoffmann : Händel, Rameau, Mozart,
Hoffmann

Dimanche 4 septembre : La Chaise-Dieu (43), Abbatale, 11h
Ensemble G. de Machaut : Missa Sancti Jacobi de Dufay

Lundi 5 septembre : St Claude (39), Cathédrale, 20h45
Clemencic Consort : Monteverdi
Renseignements : Festival de Besançon (81) 80.73.26

Lundi 5 septembre : Bayonne (64), Musée Bonnat
Ch. Tardieu, chant ; D. Alpers, viole ; B. Huneau, flûte traversière ; J. Forgues et J. Frisch : clavecin :
Rameau

Mardi 6 septembre : Valentigney (25), 20h45
Clemencic Consort : Monteverdi

Samedi 10 septembre : St Hubert (Belgique), Eglise St Gilles, 20h
Ensemble Hortus Musicus : Sylvia Devos et Henry Ganty, flûtes à bec ; Gertrud Schumacher, clavecin ;
Siegfried Pank, gambe : Bach, Telemann, Boismortier

Dimanche 11 septembre : Besançon (25), Eglise Notre-Dame, 16h
Musica Antiqua de Cologne dir. R. Goebel : Schütz, Tunder, Krieger

Mercredi 14 septembre : Besançon (25), Théâtre
La Chapelle Royale dir. Ph. Herreweghe : Pygmalion de Rameau
Renseignements : Festival de Besançon (81) 80.73.26

Vendredi 16 septembre : Lons-le-Saunier (39), 20h45
Orchestre Baroque d'Ile de France : Aurélie de Rameau

Samedi 17 septembre : Ain
La Grande Ecurie et la Chambre du Roy dir. J.Cl. Malgoire : "La Cantate du Café" de J.S. Bach

Samedi 17 septembre : Besançon (25), Kursaal, 16h
R. Jacobs, haute contre ; J. Nicolas, soprano ; W. Christie, clavecin : Lulli, Campra, Clérambault

Lundi 19 septembre : Versailles (78), Château, 20h30 (radio - télé)
La Chapelle Royale dir. Ph. Herreweghe : Motet de Rameau et Requiem de Gilles

Mardi 25 septembre : Versailles (78)
La Chapelle Royale dir. Ph. Herreweghe : Pygmalion de Rameau

Mardi 25 septembre : St Omer (62)
La Grande Ecurie et la Chambre du Roy dir. J.Cl. Malgoire : Hippolyte et Aricie de Rameau

Jeudi 27 septembre : Versailles (78), Opéra Royal, 21h
English Bach Festival Orchestra dir. J.Cl. Malgoire : Platée de Rameau

Vendredi 28 septembre : Versailles (78), Galerie des Glaces du Château, 21h
English Bach Festival Ensemble and Dancers : Le Bal paré et les fêtes de Polymnie de Rameau

Dimanche 30 septembre : Sceaux (92), Orangerie, 21h
R. Claire, flûte traversière ; C. Bianchini, violon ; M. Muller, viole de gambe ; F. Lengellé, clavecin :
Pièces de clavecin en concert de Rameau

Dimanche 30 septembre : Tournai (Belgique)
La Petite Bande dir. S. Kuikjen : Zoroastre de Rameau

Fin septembre : Toulouse et tournée en Italie
La Chapelle Royale dir. Ph. Herreweghe : Luzzaschi - Frescobaldi

Lundi 1er octobre : Sceaux (92), Orangerie, 17h30
Deller Consort

Veillez adresser vos annonces de concerts (dates, heures lieux, interprètes, programmes, renseignements) avant le 31 Août (pour le No 8 de Septembre) à :
Flûte à Bèc & Instruments Anciens - Annonces Concerts
10, rue Vandrezanne - 75644 PARIS Cédex 13

VIENT DE PARAITRE

JOUEZ LES QUATRE SAISONS A LA FLUTE A BEC !

PREMIERE EDITION DES 4 CONCERTOS
DE L'OP. 8 DE VIVALDI
réalisée par Jean-Claude VEILHAN
pour la flûte à bec alto

1 volume de 24 pages 44,00 F

chez votre marchand habituel
ou chez
ALPHONSE LEDUC
175, rue Saint-Honoré
75040 PARIS CEDEX 01

LE QUATTRO STAGIONI

LA PRIMAVERA

Antonio VIVALDI op.8, N°1
Transcrit par J.C. VEILHAN

Flûte à bec alto

A Allegro
Tutti

I

5

10

15

20

25

30

35

39

B Solo

il canto de gli Iselli

C

p accorrono i Fiori

Tutti

NOUVELLES PARTITIONS

Liste établie par Claude Letteron

INSTRUMENTS A CLAVIER

– Georg Philipp TELEMANN. Sept Fantaisies pour Orgue.

(Ed. R. Schweizer). Editions Merseburger 1806.

Inépuisable Telemann... Ces sept fantaisies ont des pages très agréables d'une écriture qui annonce souvent cette période préclassique qu'on a toujours coutume de baptiser, improprement rokoko. Cette édition ne peut être jouée que sur des orgues classiques avec pédalier.

– Jean-Sébastien BACH. Le petit livre pour Anna-Magdalena Bach.

(Ed. Georg von Dadelsen). Editions Bärenreiter 5115.

Il ne s'agit pas là d'une nouvelle édition, mais bien plutôt d'une réimpression de cette édition joliment reliée en vert amande et couverture gaufrée qui est déjà assez ancienne et fait le cadeau idéal pour l'ami claveciniste.

INSTRUMENTS A CORDES

Les éditions Döblinger de Vienne continuent la publication des oeuvres pour cordes de Joseph HAYDN. Sont récemment sortis de presse :

Trios à cordes :

– Divertimento n° 1 en Mi Majeure Hoboken V/I. Ed. DM901 pour VI/V2/VC

– Divertimento n° 2 en Fa Majeur Hoboken V/II Ed. DM902 pour VI/V2/VC

– Divertimento n° 8 en Si b Majeur Hoboken V/8 Ed. DM908 pour V/A/VC

– Divertimento n° 10 en FA Majeur Hoboken V/I0 Ed. DM910 pour VI/V2/VC

– Divertimento n° 16 en Mi b Majeur Hoboken V/I7 Ed. DM916 pour VI/V2/VC

– Divertimento n° 18 en Mi Majeur Hoboken V/I9 Ed. DM918 pour VI/V2/VC

– Divertimento n° 22 en Ré Majeur Hoboken V/21 Ed. DM922 pour VI/V2/VC

Quator à cordes :

– Quartetto en Sol Majeur Op.76 N° I Hoboken III/75 Ed. DM759

INSTRUMENTS A VENT

CUIVRES

Hans Leo HASSLER. Intradas et canzone. Editions Merseburger 1384. (Ed. Horst Wetzlar).

Il s'agit de pièces bien connues maintenant des flûtistes à bec (notamment) et qui sont certainement somptueuses pour trompettes et trombones. Le recueil présente 3 Intradas à 6 voix et 3 Gaillardes et canzone à 6 et 4 voix.

ANCHES

Johann Friedrich FASCH. Sonate en Fa Majeur pour 2 hautbois et deux Bassons avec clavecin ad libitum. Editions Merseburger 2042. (Ed. Günter Angerhöfer).

Une partition très joliment écrite pour une formation instrumentale peu banale, voilà qui devrait intéresser les instrumentistes concernés.

FLUTE TRAVERSIERE

Jean-Jacques RIPPERT. Sonate n° IV pour flûte à bec soprano, ou ténor ou flûte traversière et basse continue. Restitution de Roger Bernolin. Editions Leduc AL 25850.

VIOLE DE GAMBE

Réédition chez Nagels Musik Archiv de la Sonate n° I en Ré Majeur de Johann SCHENCK, tirée des 6 Sonates de l'Echo du Danube (opus 9). NMA 245.

FLUTE A BEC

Les éditions Bärenreiter de Kassel avaient inauguré il y a peu, une nouvelle collection pour flûte à bec. Trois nouvelles parutions dans cette série :

– Georg Philipp TELEMANN. Sonate méthodique en sol mineur (original : mi mineur), opus XIII/3 pour flûte à bec alto et continuo. Ed. Manfred Harras. BA 6437.

– Georg Philipp TELEMANN. Concerto en do mineur adapté du Concerto n° 6 en La mineur, pour flûte à bec alto et clavecin concertant. Ed. Manfred Harras. BA 6438.

– Johann Sebastian BACH. 12 Chorals pour quatuor de flûtes à bec. Ed. Manfred Harras. BA 6436.

- Contenu :
- 1– Christus, der uns selig macht (Passion St Jean BWV 245)
 - 2– O grosse Lieb (Passion St Jean BWV 245)
 - 3– Christe, du lamm Gottes (cantate BWV 23)
 - 4– O Lamm Gottes unschuldig (BWV 401)
 - 5– Mir hat die Welt trüglich gericht't (Passion St Mathieu BWV 244)
 - 6– In meines Herzens Grunde (Passion St Jean BWV 245)
 - 7– Befiehl du deine Wege (Passion St Mathieu BWV 244)
 - 8– Wir danken dir Herr Jesus Christ (BWV 336)
 - 9– Jesus Christus, unser Heiland (BWV 364)
 - 10– Erschienen ist der herrlich Tag (Cantate BWV 67)
 - 11– Heut'triumphieret Gottes Sohn (BWV 342)
 - 12– Ach Herr, lass dein lieb Engelein (Passion St Jean BWV 245).

Ce sont encore les Editions Bärenreiter qui entreprennent également une collection destinée aux jeunes instrumentistes. Cette collection comprendra également, hormis le répertoire classique, de la musique contemporaine, du folklore et du jazz. Viennent de paraître :

- BA 6652 : Spiele lieder und Tänze. Pièces anciennes pour une à trois flûtes à bec sopranos. (Niveau préparatoire 2 ou débutant)
- BA 6651 : Rattenfängers schönste lieder I pour flûte à bec soprano et clavier, par Alfred Koerppen. (niveau débutant 2, élémentaire).
- BA 6654 : Bienchen summ herum par Christa Sokoll, pour une à cinq flûtes à bec. Anthologie de pièces moyen-âge, renaissance et baroque, avec en prime une pièce de Haydn, une de Schumann (tirée des Scènes d'enfants) et une sonate en Sol de César Bresgen et... un ragtime de Scott Joplin, "Bee Buzz Rag" (wouaah !). Niveaux élémentaires et moyen.
- BA 6655 : Variations sur deux chants populaires pour trio (SAT) par Alfred Koerppen. D'une écriture très élaborée. Niveau moyen.
- BA 6656 : Preuve par quatre en trois arguments, par Bernhard Krol pour quatre flûtes à bec (AATB). Niveau Moyen.

Carl Philipp Emmanuel BACH. Sonate pour flûte seule en la mineur, transcrite en ut mineur pour flûte à bec alto par Laurent Hay. Editions Leduc. En digne fils de son père, Carl Philipp Emmanuel BACH a composé une sonate pour flûte seule, dans la même tonalité. C'est donc en ut mineur que Laurent Hay nous présente cette sonate qui fait appel à toute l'étendue de la flûte à bec alto et même plus puisque l'on trouvera des notes aiguës à doigtés spéciaux qui dépassent la tessiture habituelle de l'instrument. Est -il nécessaire d'ajouter que technique et virtuosité sont nécessaires pour venir à bout de cette sonate, d'ailleurs très belle et fort intéressante à jouer...

Nous avons reçu récemment les éditions suivantes :

– Tylman SUSATO. Six Danses extraites des "Danseries" (Ed. Roger Bush). Oxford University Press 3589222.

- Contenu :
- La Mourisque (SI/S2/S3/A1/A2/T1/T2 + Perc.)
 - Bransle (SI/S2/A1/A2/T1/T2)
 - Ronde (SI/S2/S3/A1/A2/T1/T2)
 - Basse Danse Bergeret (S1/S2/S3/A1/A2/T1/T2) (+ Perc.)
 - Ronde Mon amy (SI/S2/A1/A2/T1/T2)
 - Pavane Bataille (SI/S2/S3/A1/A2/T1/T2 +perc.)

– Homero R. Perera. Tango, Milonga y tango. Pour 2 et 3 flûtes à bec soprano et 2 Guitares. Editions Barry, Buenos-Aires.

– Kurt-Joachim Friedel. Sonatine I et II pour flûte à bec soprano et piano. Editions Merseburger n° 2014 et 2015.

Composées en 1981, ces deux sonatines d'une écriture parfaitement classique se rattachent aux oeuvres semblables qu'ont pu écrire des compositeurs comme Hans Poser ou Hans-Ulrich Staeps.

– Godfrey Finger. Pastorelle et Sonate. Pour trois flûtes à bec alto. (Ed. Richard Platt). Oxford University Press 3632047.

D'une écriture facile ces oeuvres sont originellement pour flûtes à bec, tirées du MS.M197 de la Durham Cathedral Library. D'une mise en place aisée, elles devraient convenir à des niveaux préparatoires ou élémentaires.

– 31 airs célèbres pour 2 flûtes à bec soprano et guitare. (Ed. Ichiro Tada). Universal Edition UE I7126.

Il s'agit en fait d'une édition déjà publiée de longue date par les éditions Zen-On (Japon) qui sont déjà diffusées en France depuis quelques années.

Il en est de même pour UE 17129 (ensemble pour flûtes à bec et guitare) et 17127 (sonates en trio pour deux flûtes à bec altos et guitare).

VOIX ET INSTRUMENTS

– Helmut Maschke. "Von Hexen Geistern und Gespenstern".

Chants, canons et pièces récitées pour chœur d'enfants et instruments.

Edition Merseburger 1681.

Instrumentation : voix, flûtes à bec soprano et ténor, instrumentarium style Orff.

– Jens Rohwer. Paraguay. Cantate pour chœur d'enfants, récitants et instruments. Editions Merseburger 1707.

Instrumentation : flûtes à bec sopranos et altos, violons 1,2,3,4, violoncelle, carillons soprano et alto, xylophone alto, guitare et percussion.

– Joseph HAYDN. "Pietà di me". Trio pour 2 sopranos, ténor et orchestre. Hoboken XXVb/5. (Ed. Robbins Landon). Editions Döblinger DM 250. Réduction voix et clavier : DM 250 a.

– Joseph HAYDN "Qual dubbio omai" cantate pour soprano, chœur, clavecin et orchestre. Hoboken XXIVa/4. Editions Döblinger DM 200.

Réduction voix et clavier : DM 200a.

NOUVEAUX LIVRES

Signalons la réédition, pour ceux qui ne le possèdent pas encore de : HOTTETERRE, Principes de la flûte, en facsimile chez Bärenreiter, une des bibles de la flûte traversière et de la flûte à bec.

Pour les germanophones deux livres sur l'orgue : "Handreichung zur Orgelpflege für Organisten" de Georg Wilhelm Schulze (Edition Merseburger 5172) et "Auf den Spuren von Gottfried Silbermann" de Werner Müller sur le grand facteur d'orgues allemand, contemporain de Jean-Sébastien BACH (Editions Merseburger 5171).



flûte à bec rahma

soprane,
sopranino,
alto,
ténor,
cromorne.
pipeau alain michel



LA LICORNE

123, rue Saint-Honoré
75001 PARIS - 236.82.43

NOUVEAUX DISQUES

Liste établie par Hugo Reyne

VIRTUOSE ITALIENISCHE BLOCKFLÖTENMUSIK

Veracini (Sonate IV en Sib), Vivaldi (Sonate pour flûte à bec et basson), Barsanti (Sonate III en sol), Mancini (Sonate III en do), Marcello (Sonate VI en DO)

Michael Schneider, flûte à bec ; Michael Mc Craw, basson ; Gerhart Darmstadt, violoncelle ; Bradford Tracey, clavecin

FSM Toccata 53 634 (enregistrement 1980)

WOLFGANG STOCKMEIER - MUSIK FÜR BLOCKFLÖTENENSEMBLE

3 Episoden (1972, 1973, 1974) ; Sonate pour flûte à bec et piano (1971) ; Konversation pour 2 flûtes à bec (1977) ; Duo pour flûte à bec et orgue (1973) ; Divertimento pour 2 flûtes à bec et guitare (1968)

Gunter Höller, Ulrich Thieme, flûtes à bec ; Blockflötenensemble Höller ; Wolfgang Stockmeier, claviers ; Tadashi Sasaki, guitare

FSM Aulos 53 564 (enregistrement 1977 ?)

WALTER VAN HAUWE - GEORG PHILIPP TELEMANN

Partita IV en sol, Fantaisie V, Sonate en fa, Fantaisie IX, Sonate Methodique X en Sib, Fantaisie XII

Walter van Hauwe, flûte à bec ; Wouter Möller, violoncelle ; Bob van Asperen, clavecin

GLOBE GLO CX 15 005 (enregistrement 1982)

MUSICA DOLCE

Boismortier (Concerto à 5 en ré), Scheidt (Cantus XXVIII), Woodcock (Browning Fantasy), Byrd (Fantasia "The Leaves Be Green"), Lyne (3 Epigrams, 1974), Pergament (Liten svit, 1972), Hindemith (Trio du "Plöner Musiktag"), Warlock (Capriol Suite)

Clas Pehrsson, Anders-Per Jonsson, Lina Akerlund, Eva Hagberg, Anders Mjönes (flûtes à bec)

BIS LP 57 (enregistrement 1976)

CLAS PEHRSSON - MUSICA DOLCE - DROTTNINGHOLMS ENSEMBLE

Telemann (Concerto en FA), A. Scarlatti (Sonata Nona), Heinichen (Concerto à 8), Boismortier (Concerto à 5 en ré), Telemann (Concerto en Sib pour 2 flûtes à bec)

BIS LP 8 (enregistrement 1974 et 1975)

PANDORA

La Manfredina, Il Troto, Lamento de Tristan, Entré du Fol, La Rossignoll, O Mistress Mine, Propinan de Melyor...

Hildegard van Overstraeten, chant ; Marcel Ketels, flûte à bec, cromornes, rauschpfeife ; Philippe Malfeyt, luth, cistre, harpe, guitare mauresque, tympanon ; Piet Vandevreire, luth, cistre, ud ; Erik Boone, vièles ; Jos Vercammen, gambe, cornemuse, percussions

EUFODA 1070 (enregistrement 1981)

THE CAMBRIDGE BUSKERS - UNE PETITE MUSIQUE DE RUE

Mozart (petite musique de nuit, 40è symphonie, Noces de Figaro, Marche turque), Rossini (ouverture de Guillaume Tell, de La Pie voleuse), Brahms (danse hongroise No 5), Boccherini (menuet), Chopin (valse minute), Bach (badinerie), Joplin (the entertainer), Dinicu (Hora Staccato)...

Michael Copley, flûtes à bec et traversière ; Dag Ingram, accordéon

DEUTSCHE GRAMMOPHON 2535 684 (enregistrement 1977)

THE DOLMETSCH - SCHOENFELD ENSEMBLE

Berkeley (Concertino Op. 48), Cooke (Sonata, 1964), Leclair (Sonate en trio en RÉ), Händel (Sonate en trio en do)

Carl Dolmetsch, flûte à bec ; Alice Schoenfeld, violon ; Eleonore Schoenfeld, violoncelle ; Joseph Saxby, clavecin

ORION ORS 73 104 (enregistrement 1972)

HÄNDEL - TRIO SONATEN AUF ORIGINALINSTRUMENTEN

Sonates Opus 2 pour traversière et violon, 2 violons, flûte à bec et violon, hautbois et violon

Alice Harnoncourt et Walter Pfeifer, violons ; Nikolaus Harnoncourt, violoncelle ; Frans Brüggén, flûte à bec et traversière ; Jürg Schaeflein, hautbois ; Herbert Tachezi, clavecin

Réédition TELEFUNKUN Das Alte Werke - Référence 6.41254 AQ (enregistrement 1969)

J.S., C. Ph. E. et W.F. BACH - SONATES POUR HAUTOIS ET CLAVECIN

Sonates en sol BWV 1020, 1030b, et Wq 135 (hautbois et clavecin), Fugue en si BWV 951 et Polonaise en Mi^b (clavecin seul)

Michel Piguet, hautbois ; Colin Tilney, clavecin

HARMONIA MUNDI 99 939

BACH -CONERTOS BRANDEBOURGEOIS

Linde Consort dir. Hans-Martin Linde

EMI 43.282 et 43.283 (enregistrement 1981)

TELEMANN - 4 CONCERTOS POUR HAUTOIS

Han de Vries, hautbois et l'ensemble Alma Musica Amsterdam

EMI 43.338

GESUALDO - Repons du Vendredi Saint

Ensemble vocal "A sei voci"

ERATO STU 71 520

JOHN BULL

In Nomine, The King's Hunt, Queen Elizabeth's Chromatic Pavan and Galliard, Doctor Bull's myself

Bob van Asperen, clavecin

TELEFUNKEN TELDEC 6.42874 AZ

A propos des disques de flûte à bec :

Par nouveaux disques, j'entends nouvellement disponible sur le marché français (FNAC et autres magasins spécialisés). Certains disques de cette liste ont plusieurs années d'existence mais n'étaient pas encore distribués dans notre pays. Le disque de Walter van Hauwe consacré à Telemann, par contre, n'est pas encore trouvable en France (il faut aller le chercher en Hollande.

Eh ! oui on est passionné ou on ne l'est pas !)

Pourquoi n'y a-t-il pas de critique dans cette rubrique ? Parce que les bons disques de flûte à bec sont rares, parce que les mauvais ne le sont pas ! Et pourtant j'achète tous les disques de flûte à bec que je peux trouver, ils apportent tous un témoignage de la diversité des manières de jouer de cet instrument. Depuis les premiers enregistrements des sonates de Händel par Brügger (Telefunken) et Linde (Harmonia Mundi) en 1962 (c'était le bon temps !), environ 200 disques de flûte à bec sont sortis, ce qui fait en moyenne un peu moins de 10 par an, c'est beaucoup... ce n'est plus le désert des années 50. En France qui n'a pas appris à mieux jouer ou reconsidéré sa manière de jouer après l'écoute d'un disque de Frans Brügger au début des années 70. Aujourd'hui encore il faut l'écouter jouant les sonates de Corelli (RCA) pour comprendre à quel point il a évolué vers la manière parfaite.

Envoyez vos disques, annonces de parutions ou critiques d'enregistrements avant le 31 Août
(pour le No 8 de Septembre) à :

Flûte à Bec & Instruments Anciens - Nouveaux Disques

10, rue Vandrezanne - 75644 PARIS Cédex 13

ARCHIVES DE LA MUSIQUE ANCIENNE

Collection dirigée par
Jean-Claude VEILHAN

La collection ARCHIVES DE LA MUSIQUE ANCIENNE propose un choix des meilleures œuvres de la musique ancienne. Sa particularité, c'est l'adjonction, dans tous les cas, de la reproduction intégrale en fac-similé du manuscrit ou de l'édition originale de l'œuvre. Ces reproductions, souvent séduisantes du point de vue esthétique, sont toujours d'un grand intérêt musical et historique.

L'amateur de musique ancienne pourra donc, soit utiliser l'édition moderne, gravée avec soin et pourvue d'une élégante réalisation de la basse chiffrée ; soit lire sa partie sur le fac-similé de l'original, ce qui lui ouvrira des horizons habituellement réservés à ceux qui ont la possibilité de fréquenter les archives des grandes bibliothèques.

Michel BLAVET

Sonate op. II No 2 en ré mineur
"la Vibray" pour flûte traversière et
basse continue

Joseph Bodin de BOISMORTIER

Suite op. XXV No 1 en mi mineur
pour flûte traversière (ou flûte à
bec) et basse continue

Charles DIEUPART

Suite No 4 en mi mineur
pour flûte à bec (ou violon) et
basse continue

Jean-Marie LECLAIR

Sonate op. IX No 2 en mi mineur
pour flûte traversière et basse
continue



Jean-Baptiste LŒILLET

Sonate op. III No 1 en ut majeur pour flûte à bec alto et
basse continue

Georges-Philippe TELEMANN

Suite en la mineur pour flûte à bec alto (ou flûte traver-
sière), cordes et basse continue

Robert de VISÉE

Trois Suites de Pièces pour dessus et basse (violin,
flûte à bec ou traversière, hautbois et clavecin, théorbe,
viole de gambe...)

Basses réalisées par Danièle SALZER

Éditions ALPHONSE LEDUC

175, rue Saint-Honoré - 75040 PARIS CÉDEX 01

50 ans

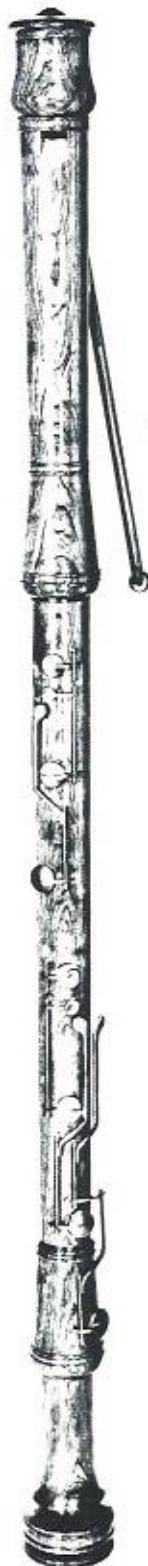
küing

Flûtes à bec
CH-8200 Schaffhouse

Aimées par les élèves -
appréciées par les solistes -
nos flûtes à bec
de la "Garklein" à la "Soubasse"
sont éprouvées depuis des
années.

Une nouveauté dans notre pro-
gramme sont nos copies des
instruments du Baroque et de
la Renaissance
(I.C. Denner, R. Haka,
C. Schlegel etc).

Avec plaisir nous vous enver-
rons nos informations ainsi
qu'une liste des magasins
tenant nos instruments.



... de la flûte Garklein
(en c'', longueur 16,6 cm)...

... à la flûte Soubasse
(en F, deux octave, longueur 188 cm).

PETITES ANNONCES

VENTES

Cervelas Moeck 440 avec anches et boîte, parfait état, 3.000 F.

Elisabeth Gros, 10, rue Tintoret, 67200 Strasbourg - Tél. (88) 29.04.99

Quatuor de Hautbois du Poitou Körber, 5.000 F.
Pierre Hamon - Tél. (3) 946.85.87

Flûte à bec alto Gohin 440, prix à débattre.
Tél. (1) 358.01.23

Flûte à bec alto Prescott 415 d'après Denner, prix à convenir

Henry Ganty, Chemin Martin 6, 6900 Saint-Hubert, Belgique - Tél. (061) 61.15.24

Flûtes à bec :

Sopranino Küng, cerisier, 200 F

Soprano Moeck, ébène, 350 F

Alto Moeck, bois de rose, 400 F

Alto Yamaha, poirier, 300 F

Ténor Hopf, palissandre, 500 F

Hautbois d'étude Noblet, 2.500 F

Hugo Reyne - Tél. (1) 589.65.64

Flûte traversière Piccolo Buffet-Crampon, palissandre, système Boehm à anneaux, 1.300 F

Flûte traversière à 5 clefs milieu XIXème ébène, anonyme, 1.000 F

Flûte à bec alto Monin 415, ébène, 1.000 F.

Maxime Hagenmüller - Tél. (1) 364.59.53

Flûte à bec soprano Moeck, palissandre, 500 F

Flûte à bec alto Coolsma 440, 1.800 F

Flûte à bec alto Dolmetsch 440, palissandre, 1.500 F

8 flûtes à bec renaissances Junghänel 440 (toute la famille de l'exilente en do^{'''} jusqu'à la contre-basse en FA), 18.000 F.

Jean-Noël Catrice - Tél. (1) 206.40.31 jusqu'au 10 juillet, puis (1) 350.60.40

Flûte à bec alto Hulsens 415, prix à convenir
Laurent Hay - Tél. (1) 226.01.74

RECHERCHES

Flûtes traditionnelles et sifflets tous genres, tous pays, tous continents, particulièrement en provenance de contrées lointaines
Ch. Tripp - Tél. (84) 21.57.38

Toutes sortes de flûtes «à sifflet» anciennes telles flageolets français et anglais, simple, double et triple, csakan (flûte à bec canne), flûte double et harmonique, galoubet, ocarina...

achète aussi méthodes et musiques pour lesdits instruments.

Hugo Reyne, 10, rue Vandrezanne, 75644 Paris Cédex 13 - Tél. (1) 589.65.64

DIVERS

Flûtiste possédant instruments et partitions recherche partenaires pour séances d'ensembles, trios ou sonates (région Macon)
R. Guidi, Cédex 210, 71570 La Chapelle de Guinchay

Musicien amateur jouant et possédant des flûtes à bec, une flûte traversière baroque (415) et un clavecin, cherche à former ou à s'intégrer dans un groupe.

R. Fournier - Tél. (1) 538.24.60 (heures de bureau)

Flûtiste, titulaire de la licence d'éducation musicale, cherche poste (à temps complet ou partiel) d'enseignement de la flûte à bec et/ou initiation musicale, si possible dans un des départements suivantes : 13, 04, 26, 83, 84

Maire-Odile Dacheux, Le Bastidon, ch. de la Guiramide, 13090 Aix-en-Provence -
Tél. (42) 27.37.12

Cherche un poste de professeur de flûte à bec pour la rentrée 83 sur Paris (ou banlieue)
Professeur au centre musical de Meylan depuis 5 ans.

Christine Blondeau, 82 av. Jean Perrot, 38100 Grenoble - Tél. (76) 54.04.78

Ecole Municipale de Musique du Creusot cherche professeur de flûte à bec pour la rentrée prochaine (création d'une classe) s'adresser à :
Michel Bécard, Directeur, E.M.M. du Creusot, 1, rue du Grenouiller, 71200 Le Creusot -
Tél. (85) 55.17.63

Pour étoffer son équipe, jeune société fabricant des flûtes à bec de moyen et haut de gamme recherche : REGLEURS - ACCORDEURS. Nécessité d'avoir bonne connaissance de l'instrument, être très méticuleux, et aimer le travail du bois. Ecrire à :
Société ADEGE, 89, rue Emile Decorps, 69100 Villeurbanne

L'ensemble Capriol est spécialisé dans l'interprétation des chansons et musiques de la Renaissance. Il se tient à votre disposition pour tout renseignement concernant ses animations et présentations d'instruments : luth, violes de gambe, flûtes à bec, cromornes, galoubet, bombarde... Cet ensemble est agréé depuis novembre 1981 par le Ministère de la Culture.
Ensemble Capriol - 17, av. de Chastenaye -
92290 Châtenay Malabry - Tél. (1) 350.60.40

On a volé 2 luths (dont 1 théorbe de M. Durvie) à Thérèse Waterhouse.
Pour toutes nouvelles téléphoner au (1) 404.83.83

INFORMATIONS DIVERSES

CONCOURS

Forum Régional des jeunes interprètes d'Ile-de-France (7 et 8 mai 1983).

En catégorie "baroque", les ensembles Fitzwilliam (Jean-Pierre Nicolas, flûte à bec ; Michel Holveck, viole de gambe ; Michèle Déverité, clavecin) et Quatuor Parisien (Marc Hantaï, flûte traversière ; Jérôme Hantaï, viole de gambe ; Pierre Hantaï, clavecin ; François Fernandez, violon baroque) ont obtenu chacun un prix de 10.000 F et un engagement de 10 concerts en Ile-de-France.

Concours d'Hurtebise (12 au 15 mai 1983)

En catégorie "flûte à bec", Claire Michon (France) a obtenu un 2ème prix et Bart Spanhove (Belgique) une mention honorable. En catégorie "ensemble", Meloepa, Fontegara et le duo Ketels-Laureys (trois ensembles belges) ont obtenu respectivement un 1er, 2ème et 3ème prix.

Concours du 10ème Salon de la Musique (13 au 17 avril 1983)

L'ensemble de flûtes à bec des conservatoires de Bagnolet et Chaville dirigé par Jacqueline Ritchie a obtenu une mention.

Blockflöten-Symposium Calw (26 août au 2 septembre 1983)

Il s'agit en fait d'une sorte de Salon International de la flûte à bec mais en Allemagne cette fois. Des conférences, des concerts, une exposition d'instruments et un concours auront donc lieu à Calw. Vous pouvez obtenir le programme de cette grande manifestation pour la flûte à bec en écrivant à :

Musikschule der Stadt Calw, Postfach 1361, Lederstrasse 38, D-7260 Calw, Allemagne RFA

Veillez adresser votre petite annonce (accompagnée d'un chèque de 25 F libellé à AFFB, si vous n'êtes pas adhérent) ainsi que vos informations diverses avant le **31 Août** (pour le No 8 de Septembre) à :

Flûte à bec & Instruments Anciens

Petites annonces - 10, rue Vandrezanne - 75644 PARIS Cédex 13.

**le meilleur rapport
qualité - prix !**

**LA FLUTE A BEC ALTO
ARIEL**

Porte-vent courbe.

2 double-trous.

3 parties (pavillon réglable)

Dernière née des modèles alto en résine A.B.S., la flûte « ARIEL » a bénéficié de l'apport des plus récentes recherches en matière d'acoustique et de technologie de fabrication. Son esthétique et ses remarquables performances sonores en font un instrument d'une rare qualité. La couleur « flûte à bec » reste homogène sur toute la tessiture de l'instrument ; les graves sont « solides », les aigus sont purs et d'une grande facilité d'émission. La précision à l'attaque autorise une vélocité comparable à celle obtenue avec les meilleures flûtes à bec en bois.



 **ÉDITIONS J.M. FUZEAU S.A.**
B.P. 6 - 79440 COURLAY - TÉL. (49) 72.22.13
Distributeur exclusif flûtes à bec ARIEL et ZEN-ON



Altos baroques d'après Bressan 415 et 440

Flûtes de voix d'après Denner

Consort Renaissance

Hand flûte soprano 415 et 440

Reconstitutions Moyen-Age soprano - alto

ténor 460 et 440

OLIVIER DELESSERT
Le Ruisseau
1751 AUTIGNY / SUISSE
Tél. (037) 37 14 02

CONVOCAATION A L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'AFFB

L'assemblée générale de l'AFFB se tiendra le 9 octobre 1983 à 14h30
72, avenue Félix-Faure à Paris, 15^e arrt. Métro : Lourmel ou Boucicaut.

Comme chaque année, cette assemblée est la réunion et le lieu de rencontre privilégié de tous ceux qui s'intéressent, de près ou de loin, ou participent à la vie de l'association. Nous encourageons tous nos adhérents à venir nombreux.

ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLEE GENERALE :

- Rapport moral du Président Alain KERUZORE. Vote d'approbation du rapport moral du président.
- Rapport financier du Trésorier, Jean-Noël CATRICE. Vote d'approbation du rapport financier du trésorier.
- Election des membres du Conseil d'Administration pour le renouvellement du tiers sortant. Proclamation des résultats du vote.
- Fixation du montant des cotisations.
- Questions diverses.

DEPOT DES CANDIDATURES AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les personnes désireuses de présenter leur candidature au Conseil d'Administration sont invitées à le faire par écrit en s'adressant au Secrétariat Général de l'AFFB, 15, rue d'Abbeville, 75010 PARIS.
La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 10 Septembre 1983 à 16h00.

Le bureau de l'A.F.F.B. est composé de :

Alain KERUZORE, Président, (tiers sortant)
Michelle TELLIER, Vice-Présidente
Claude LETTERON, Secrétaire Général, (tiers sortant)
Gérard SCHARAPAN, Secrétaire Adjoint
Jean-Noël CATRICE, Trésorier

Le Conseil d'Administration se compose des membres du bureau ci-dessus et de :

Jean-François DROUIN
Pierre GINZBURG, (tiers sortant)
Jean HENRY pour l'Association ROYAUME DE LA MUSIQUE
Bernard HUNEAU pour l'Association APEMu (Professeurs d'Education Musicale)
Jean-Pierre NICOLAS, (tiers sortant)
Hugo REYNE
Jacqueline RITCHIE

On peut contacter ces différents membres en écrivant au :
Secrétariat de l'A.F.F.B., 15, rue d'Abbeville, 75010 PARIS

FORMULAIRE DE VOTE PAR PROCURATION. (à découper et à remplir en capitales)

Ce formulaire est réservé aux adhérents qui ne pourront pas se rendre à l'Assemblée Générale. Il doit être soigneusement rempli sans omettre aucune indication. Ne sont habilitées à voter que les personnes ayant rempli une demande d'adhésion à l'AFFB et ayant acquitté leur cotisation au moment du vote.

Mr / Mme / Melle :

Carte de membre n^o :

donne pouvoir à Mr / Mme / Melle :

Carte de membre n^o :

pour voter en son nom à l'Assemblée Générale de l'AFFB.

Date

Signature

BOUVIER - PARIS

15, rue d'Abbeville. 75010 PARIS — Tél. 878.24.88
Métro : POISSONNIÈRE — GARE DU NORD

UN MAGASIN UNIQUE EN FRANCE POUR LA FLÛTE A BEC ET LA MUSIQUE ANCIENNE

chez BOUVIER-PARIS : **LE CHOIX MUSIQUE**

- Sur deux niveaux (la plus grande surface, en France, consacrée à la Musique Ancienne)
- Toutes les partitions pour le Chant et les Instruments Anciens (en éditions modernes et en fac-similés)
- Des rayons de traités et de librairie musicale ainsi que toute la pédagogie musicale et toutes les méthodes.

chez BOUVIER-PARIS : **LE CHOIX INSTRUMENTS**

- Toutes les marques de Flûtes à Bec plastique pour l'enseignement (AULOS, DOLMETSCH, RAHMA, ZEN-ON) en stocks importants
- Les grandes marques de Flûtes (ADEGE, J. & M. DOLMETSCH, MOECK et MOECK-ROTTENBURGH, ROESSLER) que l'on peut essayer et jouer
- Toute la gamme des Instruments Anciens MOECK (en stock ou sur commande).

chez BOUVIER-PARIS : **LES PRIX**

- Toute la musique est importée directement.
- Des prix spécialement étudiés pour les Professionnels, les Enseignants et les Collectivités.

chez BOUVIER-PARIS : **LA COMPÉTENCE**

- Des spécialistes pour vous écouter, vous guider, vous conseiller.

chez BOUVIER-PARIS : **VENTE PAR CORRESPONDANCE**

- Expéditions pour la France et l'Étranger, dans des délais très courts, de toute la musique et des instruments (ces derniers contrôlés par Claude LETTERON avant l'envoi).

